

RAYMOND LAPLANTE A FLIRTÉ... MAIS IL N'A PAS OSÉ ÉPOUSER!

(page 6)

Radiomonde et TELEMONDE

Vol. XVI — No 9

MONTREAL, 30 JANVIER 1954

10 CENTS

GUY DARCY ENDORT PAR TÉLÉPHONE!

(page 5)



ALAIN GRAVEL, à la façon des gens du far-west, se prépare à servir une leçon à ceux qui prétendent que Gravelbourg est rempli de cowboys et de cowgirls. Mécontent, Gravel créera, le 6 février, une chanson de Pat di Stasio, démentissant la légende que répand Willie Lamothe autour de Gravelbourg. Voir l'article à l'intérieur.



Monsieur et Madame Léon Lachance ont la joie de vous présenter leur premier fils, ce gros poupon joufflu qui n'a pas daigné faire risette au photographe... attendu que c'était l'heure de sa sieste. Avec ou sans sourire Pierre Lachance reste bien mignon quand même!



JEAN PAQUIN, sur l'instance de ses camarades, a fait disparaître sa moustache! Et la "cérémonie" s'est déroulée au cours de l'émission "Bons Voisins" (CKAC, 9 h. 30 a.m.). M. Figaro Si, à gauche, s'est prêté au jeu. Armand Marion et Denis Drouin (au centre) ont décrit l'"opération" pour les auditeurs. A droite: le nouveau Paquin, sans moustache!



30

2451

30

30

Radiomonde

et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

AVENIR EMBROUILLÉ

MONSIEUR DAVIDSON-A. DUNTON annonçait, mardi, que la Société Radio-Canada avait ordonné l'extension de son réseau de télévision par micro-ondes aux postes privés du sud de l'Ontario et à ceux de la province de Québec, dans un nouvel effort pour hâter la généralisation de la vidéo de Sydney à Vancouver.

En ce qui nous concerne, cette amélioration est toute théorique puisque, du côté français, nous n'avons qu'un poste: CBFT. Des hommes d'affaires de Québec et de Rimouski ont fait des demandes de permis, Ottawa a accordé autorisation à ces deux postes d'entreprise privée, mais il semble que la construction de leurs émetteurs est menée de façon prudente.

Dès maintenant, il se pose une question: quand, de fait, le réseau sera établi chez nous, qui prévaudra du français ou de l'anglais? Il faut songer à cette chaîne en n'oubliant pas que, hors des limites du Canada français, en allant vers les confins est du pays, elle devra servir le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Édouard, dont les populations sont majoritairement anglophones.

Il est difficile d'obtenir des éclaircissements sur le problème dont, semble-t-il, la direction de Radio-Canada discute les données au jour le jour. Pour l'instant ce qui paraît certain, c'est que deux réseaux, l'un installé par la compagnie de téléphone Bell et l'autre conjointement par le Canadien Pacifique et le Canadien National atteindront la Vieille Capitale, ce qui veut dire que celle-ci pourrait avoir le choix de deux spectacles, l'un provenant de CBMT et l'autre de CBFT, dès qu'elle aura les émetteurs voulus.

Tout laisse prévoir que l'on agira comme on l'a fait en radiodiffusion. On bâtit une télévision transcanadienne et de langue anglaise et un petit réseau réservé au Québec français. Ce dernier pourra s'agrandir avec les années, selon les besoins et les développements de la science.

L'expérience de la TV bilingue s'est avérée pénible. On ne songerait pas à la renouveler, chacun des partis s'en étant montré mécontent par ses protestations.

ON DIT parfois à la légère que les autorités n'ont pas de soucis. Le dualisme de notre composition ethnique n'est pas un des moindres.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

LE TENOR Gustave Longtin a décidé de poursuivre sa carrière au cabaret. Peut-on l'en blâmer? La vedette d'un spectacle de cabaret est grassement payée pour un tour de chant qui dure à peine dix minutes. Il est à noter que Gustave Longtin est Prix d'Europe, qu'il a chanté sur de grandes scènes européennes, notamment à Nice dans "La Damnation de Faust" avec Ninon Vallin et Journet... "Mais, explique-t-il, il est bien difficile à un artiste lyrique de se faire une carrière, à moins de bénéficier d'une chance extraordinaire. Le cabaret offre un débouché que d'autres, avant moi, ont trouvé excellent et qui fait vivre son homme". (Combien d'autres de nos grands chanteurs y ont trouvé un débouché et en trouverons encore... Comme c'est pitoyable!)

Le "Radio-Théâtre français", dirigé par Paul Langlois, change de "home". Comme tous les autres programmes de CKAC, il passe de la Palestre du National à la salle Saint-Stanislas... Lundi soir, à l'Ermitage les Compagnons de Saint-Laurent présentent la première d'une bien délicieuse comédie: "Le Chant du berceau"... La Société Radio-Canada fait la création d'une composition musicale de Rusty Davis: "Blues et Finale en sol" que dirige Allan McIver à l'Orchestre symphonique de Québec.

IL EN EST arrivé une bien bonne à l'Arcade: "Les interprètes de "Frénésie" étaient si frénétiques, que, lundi soir, le lit s'est écroulé, au dernier acte. En effet, Germaine Giroux, qui jouait le rôle écrasant et difficile d'Esther, s'est jetée sur son lit, lequel a cédé malencontreusement. Il a fallu tout le métier et l'autorité de l'artiste pour dominer les rires. A ce moment-là, la scène est très prenante et très pathétique. Le public comprit qu'il s'agissait d'un accident et, devant la volonté de Germaine Giroux, son regard et son geste bien net, les rires se calmèrent aussitôt..."

L'ARCHIVISTE



« Sapristi! Avoir su que tes grand-parents suivaient « UN HOMME ET SON PECHE » et « METROPOLE » aussi religieusement que ça, j'serais jamais venu souper! »

Le Baluchon de ROB

AU « Cercle du Livre de France », notre ami et ex-collègue de rédaction, M. Dostaler O'Leary vient de publier une étude historique et critique intitulée: « Le roman canadien-français », qui demeurera un ouvrage précieux à qui s'intéresse à la bibliographie même si celui-ci ne partage pas les extrêmes laudatifs ou réticents de l'auteur.

C'est justement par ses partis-pris que Monsieur O'Leary est vivant et grâce à eux que son livre échappe à l'ennui d'un manuel littéraire — et aussi à ses aperçus généraux des facteurs qui ont contribué à l'évolution de nos romanciers. L'auteur précise ses buts: « Cette étude sera forcément incomplète. On trouvera peut-être que j'ai attaché trop d'importance à certains romanciers et pas assez à d'autres. J'admets, sans chercher à me justifier, que je me suis surtout arrêté aux romanciers des dix dernières années: ces romanciers, à quelques exceptions près, ont fait plus pour conquérir le droit de cité que tous leurs prédécesseurs réunis ».

Il ne craint pas de s'attaquer à forte partie. Il situe de façon nette ses sujets d'étude. Ainsi écrit-il: « Peut-on, dire, d'un autre côté, que Grignon soit un romancier? S'il l'est, c'est sans originalité aucune. Son seul personnage digne de mention, c'est la radio qui l'a imposé grâce, surtout, à l'artiste émérite qui l'a créé. « Un homme et son péché » est une esquisse ennuyeuse à la lecture; son avare manque de substance. Il n'y a rien dans son Séraphin Poudrier de cette grandeur dans l'absjection, si l'on peut dire, d'un Grandet. C'est un squelette plutôt qu'un personnage vivant, un personnage bien en chair. Grignon a pastiché sans art... »

« Quant à Robert Choquette, je ne pense pas qu'on puisse le revendiquer comme un romancier; il fut et il est avant tout un poète. Sa « Pension Leblanc », « Les Velder », « Le curé de village » sont sans doute des oeuvres bien écrites, agréables à lire, finement écrites; mais c'est encore dans le sketch radiophonique que ses qualités narratives ressortent avec le plus de saveur et font davantage apprécier son don de conteur et de fin psychologue. Il écrase Grignon de tout son talent ».

REACTION

En quelque sorte, il attribue à une sorte de servilisme politique la création de « L'École littéraire de Montréal »... « il fallut que Laurier prit le pouvoir pour s'affirmer plus conser-

vateur que ses adversaires et, dans la guerre des Boërs, afficher une servilité et un colonialisme rendant des points à ceux du vieux routier impérialiste Macdonald qui, étant premier ministre, refusait d'impliquer d'avance le Canada dans toutes les aventures anglaises... La tournure terre à terre que prit la politique après l'installation au pouvoir de Laurier, devenu l'idole de tout un peuple qu'il sacrifiait à sa soif de gloire et d'adulation — « les Canadiens français n'ont pas d'opinions politiques, ils n'ont que des sentiments » dira-t-il — finit quand même par provoquer une heureuse réaction dans les lettres: la naissance d'un mouvement qui, même sans prolongements, mérite d'être signalé. Pour la première fois en terre française d'Amérique surgissait un groupe qui, dans ses débuts du moins, allait se battre pour l'art ». C'était « L'école littéraire de Montréal... »

ASPECT SOCIAL

Dans son chapitre sur les « romans de moeurs et romans sociaux » M. O'Leary ajoute ce curieux commentaire: « En l'an de grâce 1954, l'Etat canadien estime à \$222. par année (\$150 d'exemption et \$72. d'allocations familiales qu'il récupère d'ailleurs par le truchement du même impôt) le coût annuel d'entretien d'un enfant. On se demande quel peuple de rachitiques serait le peuple canadien si on acceptait cet estimate. N'y a-t-il pas là un net encouragement au malthusianisme et au contrôle des naissances... (...) Quand un ministre boit un verre de whisky qu'il ne perde donc pas de vue qu'un "40 onces" équivaut presque au montant de l'allocation familiale mensuelle versée pour deux enfants. Ou qu'il lise emplement les romans si humains de Gabrielle Roy et de Roger Vau » On voit qu'il y a de la couleur dans les huit chapitres et avant-propos de Dostaler O'Leary et qu'il sied de les lire.

DOM JUAN

Les circonstances m'ont empêché d'assister à la première de « Dom Juan » et je m'étais promis d'y aller. Je constate que, dans le journal de la semaine passée, ou moins deux de nos collaborateurs, ont jugé bon, l'un en peignant les costumes et décors, l'autre en consacrant sa chronique (presqu'entière) à un compte-rendu du spectacle, de s'emparer de mes attributions (depuis longtemps, les miennes). Il ne me reste rien à dire.

Le Dr et Mme JARRY ont reçu comme au temps des crinolines

Monsieur et Madame Robert Choquette ainsi que Monsieur et Madame Jean Vallerand hôtes d'une magnifique réception.
par hughette

Il fut un temps où, en France comme en Italie et jadis en Grèce et à Rome, les grands de ce monde se faisaient un honneur de protéger les lettres et les arts.

Empereurs, rois, seigneurs, avaient leurs artistes et même leurs artisans, et ils ne lésinaient pas pour leur offrir le gîte, le couvert, les moyens matériels et l'ambiance voulue, afin qu'ils travaillent en toute liberté d'esprit.

Cela nous a valu outre les oeuvres laissées dans l'antiquité (et dont nous commençons d'apprécier la valeur réelle) des époques aussi étonnantes que celle de la Renaissance et du Grand Siècle.

De nos jours, où l'on souffre de crise de logement, de pénurie de personnel, et de temps... il n'est plus question pour qui que se soit de prendre un artiste en tutelle. Mais il se trouve encore des personnes avisées même en un siècle "de fer, d'acier et de sang" comme l'appelle Prévert, qui soutiennent et aiment encourager les artistes par tous les moyens. Cela est d'ailleurs fort bien et mérite d'être signalé.

Voilà pourquoi "Radiomonde" est heureux de mentionner la fort belle réception donnée dans le Salon Bleu de l'hôtel Ritz, en l'honneur de M. et Mme Robert Choquette et de M. et Mme Jean Vallerand, samedi soir dernier, par le Docteur et Madame J.-A. Jarry.

A cette occasion un buffet fut servi, et à l'issue de la réception Fernand Martel exécuta un programme de chant, des plus goûtés.

Le monde littéraire et musical montréalais étaient fort bien représentés à ce coquetel pour lequel on avait lancé plus de deux cents invitations.

Parmi la foule nous avons noté au passage les noms de: M. Léo Choquette, Mme Irène Lachapelle, M. et Mme Henri Choquette, M. et Mme Roger Choquette; M. Paul Leduc, M. et Mme Adélaïde Leduc; Me Désiré Defauw; le Rév. Père Lamarche, dominicain; M. et Mme Paul Loyonnet; M. et Mme Roger Duhamel; M. et Mme Léon Lortie; Mesdames Jos. E. Perrault, O.B.E., Pierre Casgrain; M. Jean Lallemand, Mme Nelly Buttler; MM. et Mmes: Camille Couture, Alfred DesRochers; Albert Chamberland; Pierre Mercure, Fernand Rochon, Jean Houpert, Jean-Charles Harvey; Claude Champagne; John Bumbray; MM. Paul Péladeau, Edgar Tessier; le marquis et la marquise de Ruzé d'Effiat; les

Docteurs et Mesdames Paul Dumas, G. A. Séguin, Antonio Barbeau, Roméo Grondin; M. R. Octave Pelletier; Madame Madeleine Laliberté; MM. et Mesdames Gérard Gamache, Guy Mauffette, Raoul Jean Fouré, Ubaldo Boyer, le Notaire et Madame Emile Massicotte; MM. et Mesdames Ferdinand Biondi, Guy Boulzon, Jean-Marie Laurence; le docteur Aimé Pelletier, Mlle Cécile Bouchard; Mme John Dion; MM. Paul Lafricain, Maurice Germain, Pierre Mercure; MM. et Mmes Arthur LeBlanc, Lorme Lefebvre, Maurice Germain, Emile Massicotte; M. Noël Brunet; Madame Lorraine Gaboury; Mme Francis Everett; MM. et Mmes Gaétan Jarry, Maurice Jarry, André Larivière, Arsène Morin et de nombreux autres.

Je pense que mentionner tous ces noms suffit pour donner une idée de la fête de samedi dernier.

"Un Homme de Dieu" drame de Gabriel Marcel

Dimanche soir à 9 heures, sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada, on pourra entendre une pièce de Gabriel Marcel intitulée "Un Homme de Dieu." On se souvient que l'année dernière le Théâtre de Radio-College avait déjà présenté "Rome n'est plus dans Rome," de Gabriel Marcel, où le problème de la liberté humaine était posé.

La pièce "Un Homme de Dieu", dont la première version fut écrite en 1922, a été jouée à Colmar par le Centre Dramatique de l'Est en janvier 1949, puis fut jouée à Paris au Théâtre Montparnasse que patronnait Gaston Baty, en octobre de la même année.

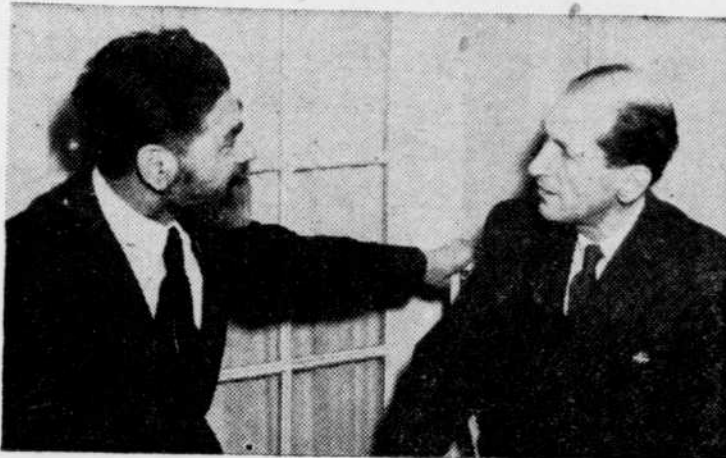
Gabriel Marcel que l'on considère comme le chef du mouvement existentialiste chrétien présente dans cette pièce dense et dure le problème qui se pose à un pasteur, cet "homme de Dieu", qui doit en son âme et conscience juger sa propre vie et l'authenticité de sa foi.

Comme chez Pirandello, l'optique change avec les différents personnages et la vie du pasteur nous apparaît bien différente selon qu'elle est envisagée par lui-même, par ses ouailles, par sa mère, complaisante et aveugle, ou par sa femme, vindicative et incomprise. La pièce peut se résumer ainsi et j'emprunte ce passage au pénétrant article de Louis Barjon, "Gabriel Marcel à la scène", publié dans la revue Etudes: "Un Homme de Dieu" nous fait assister au drame secret dont est miné le foyer d'un pasteur protestant. Apôtre infatigable, prédicateur en renom, vénéré de tous pour l'austérité de ses moeurs, et la dignité de sa vie, Claude Lemoine semble être de ceux qui peuvent légitimement porter sur eux-mêmes un regard tranquille et satisfait. Sérénité que fortifiait encore le souvenir du pardon magnanime qu'il a accordé depuis longtemps aux infidélités dont son épouse s'est jadis rendue coupable à son endroit. Telle n'est pas, en tout cas, l'opinion de cette dernière, chez qui l'absence de grandeur d'âme n'a pas atteint, tout au contraire, une extraordinaire lucidité. Et donc, cette femme n'aura de cesse qu'elle n'ait convaincu son mari qu'en tous ses actes et son comportement, et tout aussi bien dans son pardon, jusque même dans ses élans vers Dieu et son dévouement à ses semblables, il n'a jamais songé qu'à lui-même. Lentement l'homme sent se déchirer le voile d'illusions qui couvrait ses yeux. A la fin de la pièce, il se contemple enfin, désespéré, dans son affreux isolement, sa stérilité, sa misère."

Pourtant, Gabriel Marcel n'a pas voulu écrire une pièce désespérée. Claude Lemoine, son héros, trouvera un réconfort dans la confiance que lui témoignent ses ouailles et fera en sorte que, à l'avenir, l'image qu'ils ont de lui soit conforme à la vérité. D'ailleurs Gabriel Marcel rapporte que: "lorsque j'ai écrit cette pièce, il y a trente ans, je n'avais pas encore la foi, mais j'allais la trouver. Il est normal que mon aventure et celle de mon héros se ressemblent."



Me Désiré Defauw a complimenté Madame Choquette sur son nouveau chapeau. Celle-ci a précisé: "Vous savez c'est un tout petit bibi bien modeste." — "Modeste", a rétorqué à son tour Jean Lallemand, "mais depuis quand, Seigneur, les chapeaux signés Rose Valois, sont-ils modestes?"



Dans un coin du Salon Bleu, le poète Alfred DesRochers et M. Gamache ont parlé de la "Pleiade Canadienne" dont nous vous parlerons à notre tour la semaine prochaine.



Comme ils s'entretenaient de la télévision, Paul Leduc a déclaré à Robert Choquette: "Elle ne prévaudra jamais contre la radio!" Ce qui eut, semble-t-il, l'art de scandaliser Madame Roland Leduc et de réjouir fort, Guy Mauffette!



A l'issue du coquetel donné en l'honneur de M. et Madame Robert Choquette et de M. et Madame Roland Leduc, le chanteur Fernand Martel a fait entendre les chansons françaises qu'il avait mises à son programme au cours de l'émission "Night Cap"... et ce, sur la demande expresse de l'hôtesse de la réception, Madame Jarry, que l'on aperçoit à l'extrême droite.

SÉNILITÉ

dernière étape vers la Terre promise
(Sonnets jumeaux)

Métamorphose

Pareil aux vieux tisons qui s'éteignent dans l'âtre.
Le Temps vient refroidir tout vil amour folâtre:
Plaisirs vains et factifs, dépourvus de bonheur,
Au lieu de le combler, ils abusent le coeur.

Mais quand font place enfin ces élans de jeunesse
A de plus vives joies tout cousues de tendresse,
Il fait bon s'enivrer, avant le grand départ,
Aux affluves d'un vin qui verdit le vieillard.

Vin de l'affection si salubre à l'âme,
Pour l'octogénaire, liqueur pleine de flamme
Qu'il veut boire à longs traits pour se griser encor

Des vapeurs de Jouvence, en de longs rêves d'or;
Ainsi, dans de joyeux transports de frenésie,
Heureux, il se repaît de suave ambrosie.

Rendez-vous

Vous dont la piété, ce magique elixir,
A prolongé mes jours sans trop me voir vieillir,
Qui me comblez d'égards, me parlez d'espérance
Pour alors dissiper tout soupçon de souffrance:

Patits-enfants câlins, coeur débordant d'amour,
—Ineffables douceurs! — vous venez tour à tour,
Tout comme vos aînés dans leur sollicitude,
Avec votre gaieté tromper ma solitude.

Epouse dévouée, enfants reconnaissants,
Seuls vos si doux regards toujours réconfortants,
M'ont empêché de choir dans l'effroyable abîme

Où j'aurais tout perdu, jusqu'à l'espoir ultime
De partir confiant, dans un dernier sommeil,
Pour notre rendez-vous, là-haut dans le beau Ciel.

Louis-J. Béliveau

Montréal, 21 janvier 1954.

30

30

30

L'HISTOIRE DE DIEU

EX. CHAP. 8
LES PLAIES D'ÉGYPTÉ.

P. L'Ange

Laisse partir le peuple, le Seigneur te l'ordonne



JAMAIS!

ACCEPTÉ SINON LE NIL FOURMILLERA DE GRENOUILLES. ELLES MONTERONT SUR TOI, ELLES ENVAHIRONT TA DEMEURE, TA CHAMBRE, TON LIT.



Non!

ÉTENDS TON BÂTON ET FAIS MONTER LES GRENOUILLES SUR LE PAYS D'ÉGYPTÉ.



Bien Moïse.

AU LEVER DU BÂTON LES GRENOUILLES SORTIRENT DE TOUTES LES RIVIÈRES DU PAYS.



LES GRENOUILLES MONTÈRENT JUSQU'À LA CHAMBRE DU PHARAON ET COUVRIRENT TOUT LE PAYS.



AMENEZ-MOI CES DEUX HÉBREUX MOÏSE ET AARON.



PRIEZ VOTRE DIEU DE NOUS DÉLIVRER, MOI ET MON PEUPLE DE CETTE ÉPIDÉMIE DE GRENOUILLES.



NOUS LE FERONS, ET TU SAURAS QUE PERSONNE N'EST COMPARABLE À NOTRE DIEU.

SEIGNEUR, MONTREZ VOTRE PUISSANCE. FAITES MOURIR CES GRENOUILLES.



À LA PRIÈRE DE SES DEUX AMIS LES GRENOUILLES PÉRIRENT; ON LES ENTASSA EN MONCEAUX DANS TOUT LE PAYS.



À SUIVRE

Écoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

"Allo, Guy? Endors-moi pas!"

(par RUF1)

Depuis longtemps, je savais que Guy Darcy parcourait la province entière et donnait, assisté de Yoshida, des spectacles d'hypnotisme. On m'avait également rapporté que maintes fois il avait endormi "sur place" des camarades de CKAC. Mais je ne pouvais croire que la carte de mode de l'Union des Artistes pratiquait la Mortonomanie avec autant de virtuosité et d'habileté.

Un jour dernier, il a bien fallu que j'y crûs! Car m'étant avancé vers Guy Darcy en incroyant, je le défilai de pouvoir me plonger dans le sommeil, et ce dernier, me prenant au mot, m'a soufflé des mots magiques qui m'ont d'abord consterné, avant de m'endormir béatement.

Il a fait de moi ce qu'il a voulu. J'ai nagé, j'ai couru, j'ai chanté j'ai nagé, j'ai couru, j'ai chanté et j'ai récité des vers... tu parles! Parmi les éclats de rire de Mario Verdon, de Maurice Gauvin et de trois ou quatre autres "spectateurs", Guy Darcy m'a dit, en m'éveillant: "Tu me crois, maintenant?" J'ai baissé la tête...

Darcy, qui semble cumuler tous les talents, est un des annonceurs les mieux cotés de la métropole. Il est venu à CKAC via CHLP, et fut pendant quelques années du personnel régulier des annonceurs de ce poste.

Quoiqu'il y travaille encore, Guy Darcy est devenu agent libre, le 2 septembre dernier, afin d'accepter le poste de chargé d'affaires de l'Union des Artistes, poste auquel il avait été élu facilement.

Cette situation, qui l'occupe, dit-il, à longueur de journée, ne l'empêche pas moins d'accepter les contrats radiophoniques intéressants que peuvent lui offrir CKAC, CBF et CKVL.

Présentement, ses activités se résument à CKAC, où il est l'animateur de l'émission "Beau Bonjour" tous les matins, de 6 h. 30 à 7 h., et de l'"Almanach du Jour", tous les matins à 7 h. 15. Le jeune, et combien brillant, annonceur participe aussi à "Faites-Moi Rire", la demi-heure de gaieté qu'on entend le jeudi soir à 9 heures, et qui met également en vedette Ovilá Legaré et Marcel Gamache.

Il est un type idéal pour la télé-

vision, et nul doute qu'on l'y verra bientôt. Son élégance et sa verve en feront une vedette du nouveau médium, sitôt qu'il y aura paru quelques fois.

Il a l'intention, entre temps, de reprendre ses tournées en province, interrompues because la période des Fêtes. Jean Rafa, Jean-Pierre Masson et Mario Verdon sont dans "sa troupe" de tournée, si on peut appeler ainsi la charmante petite équipe à laquelle se joignent des chanteuses, danseuses et acrobates.

Plus haut, j'ai cité, comme sa partenaire, Yoshida. C'est un nom qui fait bien, aux côtés d'un hypnotiseur, mais détrompez-vous: Yoshida n'est pas une princesse hindoue, une esclave africaine, ou la 87e femme du harem dégariné de l'ex-roi Farouk!

Yoshida, c'est madame Guy Darcy, en chair et en hypno! Et son vrai nom est Réjane. Elle se fait la partenaire, et le sujet le plus fidèle de son magicien de sommeil.

Mardi, quand j'ai voulu m'entretenir avec le chargé d'affaires de l'Union, au téléphone, j'ai pris mes précautions; avant même de lui dire bonjour, j'ai fait: "Allo, Guy? Endors-moi pas! C'est Ruffi..."

Une fois rassuré, je lui ai lu un mémoire de quelques deux longs paragraphes dont je voulais qu'il prenne connaissance, en ses qualités de chargé d'affaires.

Et là, j'ai eu une autre surprise; une terrible, une renversante.

Je n'avais pas sitôt terminé de lui lire le mémoire que Guy me le redisait dans les mêmes mots, et au grand complet, s'il vous plaît! Avais-je affaire à un champion de sténographie ou à un as de lamnémotechnique?

Comment diable un homme, aussi annonceur fut-il, aussi hypnotiseur fut-il, aussi chargé d'affaires fut-il, aussi carte de mode fut-il, pouvait-il avoir retenu 16 lignes en l'espace de quelques secondes?

"Je pratique aussi, me dit-il, la mnémotechnique... Depuis des années, j'essaie de retenir le plus de choses possible en le moins de temps possible, car je veux ajouter un tel numéro à mon spectacle, afin de le rendre plus complet, plus fort, plus sensationnel!"

Tu parles d'un gars! J'ai fermé l'appareil de peur! Et je me suis vite empressé de communiquer avec Réjane Darcy, la belle Yoshida.

—Vous n'avez pas peur de votre mari, madame?

—Pourquoi aurais-je peur? —Parce qu'il a une mémoire d'éléphant, qu'il peut se souvenir sept ans plus tard d'un mot de travers que vous aurez glissé dans une conversation.

—Je ne glisse pas de mot de travers.

—Ah.

—Je parle très peu. —A part de ça qu'il endort, votre mari! Qu'il endort en moins de temps qu'il n'en faut pour dire "Yoshida"!

—C'est un truc passionnant, vous ne trouvez pas?

—Oui et non...

—Quand j'ai deux minutes de libre, je l'appelle, au bureau, et il m'endors.

—Quoi!

—Et je fais la même chose. Je l'endors par téléphone quand il me le demande.

—Vous aussi?

—Bien sûr! Voulez-vous tenter l'expérience?

—Bonjour, madame! Ouf!



Guy Darcy avoue qu'il est un "grand enfant". Il aimerait faire un tas de choses, notamment être cameraman pour une journée. On le voit ici qui s'amuse avec les (superbes) appareils des studios de Julien Riopelle.

Denise Pelletier et Henri Norbert chanteront...

Ignore-t-on les talents "vocaux" de certains de nos comédiens? Connaissait-on, par exemple, les aptitudes lyriques de Henri Norbert et de Denise Pelletier?...

On verra ce dont ils sont capables mardi soir, en syntonisant

"Tour de Chant", à CBFT, à 8 h. Jacques Blouin les a en effet choisis parmi ses vedettes. Les autres participants au programme seront Marthe Carrier, Charlotte Duchesne et Roland Legault.

Pour ce qui est d'Henri Norbert, on sait qu'il interprétera "Septembre sous la Pluie" et "Nous Avons Fait un Beau Voyage", extrait de "Ciboulette".

LA SCALA le CANADIEN
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921 Montcalm-S. Catherine FR. 5180

PRESENTENT

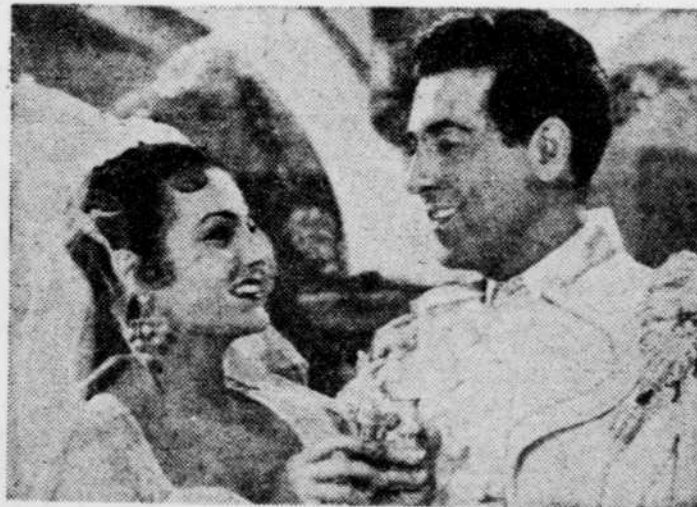
SAMEDI — 30 JANVIER

Le triomphe de l'année

La Belle de Cadix

EN COULEURS

AVEC



LUIS MARIANO
et **CARMEN SEVILLA**

plus, l'amusant JEAN TISSIER



Reconnu comme la carte de mode de CKAC, Guy Darcy prend un soin tout particulier de son élégance vestimentaire. Parfois, en se regardant dans la glace, il s'hypnotisera! Tu parles!...

30

30

30

Raymond Laplante à flirté avec la TV, mais il n'a pas osé l'épouser!

Pendant six mois, Raymond Laplante a été prêté à la TV, qui lui a offert divers postes. Il a préféré demeurer à la section radio et continuer d'être l'annonceur attiré de "Métropole".

Les amateurs de télévision commencent à s'habituer à voir, sur leur écran, la chevelure noire et la calvitie naissante de Raymond Laplante.

C'était à l'époque où il était prêté à la TV par le service radiophonique de Radio-Canada.

A cette époque, Raymond Laplante était successivement et simultanément, annonceur, commentateur, reporter et même réalisateur à la TV.

Et puis, un beau jour, on a cessé de le voir, sinon très rarement.

Raymond Laplante avait flirté avec la télévision pendant six mois, puis, après avoir fait plus ample connaissance avec sa belle, il était retourné à ses anciennes amours.

La rupture n'eut pas lieu sans regrets de part et d'autre. Raymond Laplante avait aimé son stage d'essai à la TV; elle offre un champ d'activité très vaste et très intéressant.

D'autre part, la direction de CBFT avait été en mesure d'apprécier les qualités de souplesse, d'imagination, de diction, et d'autres encore de Raymond Laplante.

On se souviendra de l'excellent travail que Raymond Laplante avait fait, notamment, le jour du Couronnement alors qu'il avait dû improviser un commentaire en français. Il avait même établi, à l'époque, une espèce de record, ayant travaillé 22 heures d'affilée au studio, dont une huitaine au micro. Pendant tout ce temps, il avait eu le temps de prendre un seul repas.

On se souviendra aussi de l'arrivée du cardinal Léger, l'une des premières grandes épreuves auxquelles notre télévision naissante avait été soumise, de la parade de la St-Jean-Baptiste, du reportage d'inauguration, ainsi que de nombreux autres reportages.

En toutes ces occasions, Raymond Laplante avait prouvé que

l'expérience radiophonique ne nuit pas, à la TV, ne serait-ce qu'en aidant à éviter des erreurs. Au début, parfois, on bannissait les gens de la radio. C'était une erreur" est l'avis exprimé à ce sujet par Raymond Laplante.

Depuis son retour définitif (?) à la radio, Raymond Laplante a repris "Métropole", "Face à la vie", "L'univers des personnages" (avec Guy Boulizon) et ses émissions ordinaires, mais il lui arrive encore de faire un reportage occasionnel à la TV, ce qui prouve que, malgré lui, le flirt se continue.

Les mêmes problèmes (d'ordre financier), qui l'avaient empêché de se terminer par des noces continuent de se poser.

Dans la vie privée, Raymond Laplante est père de famille (4 enfants), propriétaire de maison (Cartierville) et photographe amateur dans l'ordre d'importance décroissante.

Comme père de famille, il profite de ce qu'il habite à Cartierville tout près d'un petit bois presque sauvage pour intéresser ses enfants à la nature et pour leur faire découvrir. Comme photographe, il profite de ce qu'il est père de famille pour photographier surtout ses propres enfants.

C'est dire que la petite maison de Cartierville et les êtres qui l'habitent sont le centre de sa vie. "Je n'ai pas d'automobile, a dit Raymond Laplante. Mon automobile, c'est ma maison. L'huile de chauffage coûte moins cher que l'essence".

Le principal projet de Raymond Laplante, en 1953, avait été de prendre livraison de meubles sur commande, qu'il n'aura, semble-t-il, qu'au début de 1954.

En 1954, il espère planter une haie autour de la maisonnette. Cela embellira la petite maison de Cartierville, mais n'empêchera pas les Laplante d'aller dans le bois voisin identifier les arbres, les

fleurs, les herbes, rapporter des couleuvres, des crapauds, qui devront un jour leur liberté au fait que la patience de Mme Laplante aura pris fin.

La haie servira aussi à protéger le petit potager-jardin que Raymond Laplante cultive avec passion et succès. Les succès, il l'avoue, sont en partie dus à ce qu'il a été, pendant longtemps, annonceur au "Réveil rural", ce qui le mettait en contact fréquent avec des experts. Par la force des choses, Raymond Laplante est devenu un jardinier expert.

En attendant que revienne le beau temps et la saison du jardinage, Raymond Laplante s'amuse, avec ses enfants, à faire marcher le train électrique acheté pour Noël.

Ou à faire des photos avec son Korelle-Reflex.

Quant à savoir comment se terminera son flirt avec la TV, cela demande réflexion.

Clément FLUET

AUDITION DE "LA TRAVIATA"

Le célèbre opéra de Giuseppe Verdi, "La Traviata", sera à l'affiche du Metropolitan, samedi le 6 février, à partir de 2 h. de l'après-midi, au réseau Français de Radio-Canada.

Une transposition du roman d'Alexandre Dumas Fils, "La Dame aux Camélias", "La Traviata" est avec "Rigoletto", l'oeuvre qui a valu à son auteur une renommée internationale. Verdi avait écrit antérieurement plus de seize opéras, tous accueillis favorablement et qui le firent connaître, mais non pas au-delà des frontières de l'Italie. Il fallut, pour enfin triompher, les troublants personnages de Violetta et d'Alfredo.

Lors de la première de "La Traviata" au Teatro la Fenice, à Venise (1853), le mauvais accueil



Les enfants ne se résignent jamais de gaieté de coeur à voir disparaître les décorations de Noël. Ils ne demanderaient pas mieux que la fête se continue toute l'année. Mais Raymond Laplante a décidé que Noël avait assez duré, en ce qui concerne les décorations. On le voit ici arrachant les lambeaux qui restent des souhaits collés dans la porte.

qu'on y fit ne pouvait signifier, comme l'indique Verdi dans une lettre, que l'oeuvre avait réellement déçu à l'auditoire. Verdi raconte que la malade Violetta avait été incarnée par Mlle Donatelli, dont la corpulence tran-

chait, décidément, sur l'état physique du personnage...

Les rôles de Violetta ont été confiés à Licia Albanese; Georges Germont, à Léonard Warren; et Alfred, à Richard Tucker.

Au pupitre, Fausto Cleva.



Toute la famille de Raymond Laplante se réunit dans la cave, pour voir évoluer le magnifique train électrique que papa et maman ont offert pour Noël au fils aîné. Mais fiston n'est pas le seul qui s'amuse à jouer avec le train. Comme tous les papas, Raymond Laplante ne résiste pas à l'envie de lui "montrer comment le faire marcher".

AU THEATRE

RADIO-CITÉ

LE 30 JANVIER 1954

JEAN GRIMALDI présente un spectacle grandiose avec 30 artistes en scène et l'orchestre de Johnny Laurendeau dans une grande production musicale intitulée

GRANADA

avec un nouveau corps de ballet sous la direction de Madame Valenos

Le grand chanteur NINO FRANCO

Plusieurs nouveaux artistes

Retournée de la grande artiste Mme JULIETTE PETRIE

Artistes invités, un numéro très original par deux jeunes comédiens de chez nous

TI-GUS et TI-MOUSSE

Une nouvelle grande comédie

"ÉLÉONORE JE T'ADORE"

avec Juliette Petrie, Paul Desmarceaux, Aline Duval, Paul Theriault, René Duval, Claire Richard, Charles Lorrain, etc.

A l'écran du 30 janvier au 2 février

"SARABANDE"

avec Françoise ROSAY, Steward GRANGER

"HAPPY TIME"

avec Charles BOYER, Louis JOURDAN

Du 3 au 5 février

"LE VIOLENT"

avec Humphrey BOGART, Gloria GRAHAME

"A SLIGHT CASE OF LARCENY"

avec Mickey ROONEY, Eddie BRACKEN



de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

POUR NE PAS ETRE TAXEE D'ORIGINALITE :

J'ai piqué cette semaine ma petite laryngite. Résultats: de mercredi à samedi soir, réclusion forcée dans ma chambre. Et mes potins? Sacré métier qui nécessite qu'on soit toujours sur la trotte pour avoir quelque chose à dire aux lecteurs...

Voyons voir un peu tout de même ce qu'on peut faire.

A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON!

On se plaint toujours de n'avoir pas de temps pour lire. Quatre jours au lit, sont une occasion rêvée pour vous enfler les bouquins, que vous rêviez de parcourir depuis plusieurs jours, sans en trouver le loisir.

J'ai donc lu, deux auteurs canadiens et ai commencé un auteur français. "Terres Stériles" de Jean Filatrault, m'a vu. C'est une histoire assez spéciale que raconte l'auteur. Une notice explicative vous en donne d'ailleurs dès le début, le dénouement, et chose curieuse, vous lisez quand même le volume jusqu'au bout et sans ennui.

"L'Histoire du roman canadien" de Dostaler O'Leary, est une étude très intéressante et bien précieuse pour nos bibliothèques. Puisse cet exemple de M. O'Leary être suivi. Nous aimerions tant que notre rédacteur en chef, M. René O. Boivin publie enfin une histoire du théâtre au Canada. Avec la documentation qu'il possède sur le sujet!!!

L'auteur français que j'ai consulté n'est pas des moins connus, puisqu'il s'agit d'Alexandre Dumas lui-même. Grâce au "Cercle du Livre de France", il nous est donné de refaire aujourd'hui le "Voyage en Russie" qu'entreprit l'auteur, durant les bienheureuses années, où le rideau de fer n'existait pas. Cet ouvrage de Dumas n'avait pas été réédité depuis 70 ans.

Et si j'en juge par les quelques pages que j'ai lues, elle méritait de l'être bien avant.

POTINS QUAND MEME

Jean Ducharme est tout confus... Il vient de retrouver dans sa serviette, les cartes de Noël, que son épouse, la brune Renée, lui avait remises pour poster... quinze jours avant la fête!

Quand Renée s'est aperçue de l'oubli, elle a dit: "Jean de la Lune il est, Jean de la Lune il restera! Il est vraiment trop tard pour que j'arrive à le changer... Mais comment vais-je expliquer la chose à nos amis maintenant?"

Depuis son retour d'Europe, Jacques Languirrand a l'air bien affairé. Il prépare en douce de grandes choses. Entr'autres, le re-

tour parmi nous, d'un pianiste qui fût enfant prodige et qui s'était volontairement laissé glisser dans l'oubli, ces dernières années.

Il ne faudrait pas oublier que le 3 février prochain, à l'Auditorium du Plateau, aura lieu le grand concert de musique canadienne. C'est un événement à ne pas manquer!

Savait-on que les petits enfants tout comme les grands, écrivent beaucoup aux émissions qui leur plaisent? Le courrier de "Tic, tac, toc" compte à lui seul, chaque semaine entre 5,000 et 7,000 lettres!

Le dernier prétendu époux, de Doris Duke reviendrait sous peu à Montréal où il chanterait dans une boîte locale. Du moins a-t-il téléphoné au directeur du club, en lui disant: "J'arrive et chanterai chez toi cinq jours". Parions, que le directeur en question commence à être ennuyé des fantaisies du fantaisiste.

Une rumeur persistante veut qu'une certaine artiste française, reçoive à la télévision \$1,000 de cachet pour l'heure qu'elle prépare et où elle chante.

Si la rumeur est exacte, ce serait plutôt scandaleux qu'autre chose.

Pierre Dagenais a enfin débuté à la télévision et ce, grâce à la menuisier Lisette LeRoy qui y tenait mordicus et avec raison. "Les Contes du Jeudi" deviendront vite populaire.

Alys Roby enseigne actuellement le chant à son époux, Aladino Ciamara... Celui chante "J'ai deux amours" moi et "Major" notre chien, précise Alys...

Savez-vous quel est le grand rêve de Monique Miller?...

Avoir très bientôt une petite fille qui ressemblera à Brigitte Fossey... Et celui de son mari François Gascon?... Avoir très bientôt un petit garçon qui ressemblera à son papa... "On est modeste dans ma famille a émis François" "On vise plus haut dans la mienne, a rétorqué Monique... et tu vois que ça nous réussit bien... puisque je t'ai épousé!..."

Ah! ces tourtereaux, bien gentils quand même n'est-ce pas?...

Jeanne d'Arc Charlebois a signé avec le "Bellevue Casino" un contrat en exclusivité par lequel, elle s'engage à chanter trois fois par an, pour cette boîte.

Elle ne pourra accepter aucun



A l'occasion de l'arrivée de la troupe célèbre des "Ice Follies" dans notre ville, il y avait réception la semaine dernière au Queen's. On voit ici Ray Shipstad, co-directeur de la troupe, entouré des journalistes féminines de Montréal, qui comme de bien entendu lui ont posé plus d'une question!

autre contrat pour chanter dans un club, ou dans un théâtre. Cependant elle demeure libre de s'engager à la télévision et de chanter lors de banquets ou parties.

Le contrat rêvé, quoi!

On emploie de plus en plus, Françoise Gratton à la télévision et avec raison. Elle a des possibilités et se montre très consciencieuse dans son travail.

"Tante Lucille" que petits et grands connaissent bien à la radio, verra ses volumes traduits en 10 langues. C'est un éditeur hollandais de passage au pays, qui séduit par les belles histoires qu'elle a écrites pour la jeunesse, lui a proposé le marché.

Nos compliments à Lucille Desparois, dont le travail soutenu et joyeux voit ici sa récompense.

Roger Baulu et Jacques DesBaillets ne sont pas d'accord, et c'est rare que cela leur arrive.

Ils ont cette fois, un motif grave, de mésentente...

Baulu devant la photo de Jean Russell aurait dit: "Je la trouve drôlement plus affriolante que peut l'être la même Marilyn Monroe..." Et DesBaillets aurait répliqué "Eh! bien mon ami, si jamais la même Marilyn Monroe, vient à Montréal, laisse-moi seul avec..."

Où tout cela nous mènera-t-il Seigneur???

On a vu cette semaine, Maurice Gauvin hanter les couloirs de CKVL, serviette de cuir sous le bras, chapeau en travers sur l'oeil, foulard à la dérive... à la recherche d'une fille "glamour" parlant deux langues (français et anglais) pour lui donner un contrat pour une série de films. On sait que Maurice est actuellement à l'emploi des "Productions Télé-Commerciales".

Aux dernières nouvelles, il cherchait toujours son "numéro spécial"... Ah! Il faut aussi qu'elle soit blonde.

Rudel Tessier lui, fait dans les pendus en ce moment... Son émission "Vous êtes coupables" promet d'être un succès. Amateurs d'émotions fortes... et de sensations vraies, ne la râtez surtout pas!

Au risque de faire évanouir Fernand Séguin, qui prétend, que je me prends pour Madame la Marquise de Sévigny, je vais à nouveau publier mes lettres cette semaine... J'ai au moins cette décence, pour une fois, de ne faire paraître que celle que l'on m'envoie...
Varadero Beach, Cuba
Janvier 1964.

Boanes dies,
Huguettes Proutos,

Me voici rendue à six feuillets de potins et je pourrais vous dire encore que: André Roche offrait désormais à sa femme Gine... Letondal des camélias roses... puis qu'il les a découverts... "Charivari"; que Monique Lep... est en grève avec certains cl... siques et qu'elle a d'excellent... raisons pour cela; que Rob... Rivard continue d'être parfai... ment amoureux de son épou... et que la décoration de table pr... vue au "400" pour les prix oran... ge-citron, sera une immense t... trouille représentant une tête b... maine avec deux oranges pour les... yeux, deux citrons pour les oreil... les.

Je pourrais vous dire encore... ah! et puis non alors! Si je con... tinue on trouvera que plus de... matière lorsque je ne sors pas, qu'en d'autre temps... et person... ne ne m'invitera plus nulle part!...
par: la p'tite du populo

Cercle d'art oratoire "Jules Massé"

Le prochain cours public et gratuit de cette filiale de la Société du Bon Parler français aura lieu, mardi soir 26 janvier à 7 h. 30 précises au 2 février, (selon la date de votre parution) à l'École Normale Jacques-Cartier, rue Sherbrooke est. Les cours ont lieu tous les mardis à 7 h. 30 au même endroit. Les élèves sont admis sans distinction d'âge ou de nationalité.

Les cours sont donnés par M. Aimé Grandmaison, directeur du cercle qui dirige également les exercices pratiques qui ont lieu à chaque cours.

M. Aimé Grandmaison, professeur de phonétique et de diction française est diplômé de la Faculté "Speech and Drama Department" de l'Université de Washington.

CHACQUE LUNDI SOIR

"LES ARTISTES DE CHEZ NOUS"

Les meilleurs artistes du Québec — chanteurs d'opéra, étoiles de la chansonnette, musiciens et comédiens renommés — sont en vedette au cours de cet excellent programme radiophonique.

le lundi soir,
de 9 h. à 10 h.

au poste **CBF** 690 au cadran

L'UN DES NOMBREUX PROGRAMMES QUE VOUS OFFRE

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



Guy Bourassa et Pierre Beaudet qui donnent un récital conjoint, mercredi soir le 27 au Ritz, sous les auspices de la Société Bel Art.



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Le "Tourbillon CHRC". — Changements dans la formule du programme Robin Hood à CKCV. — Biographie d'André Duchesneau, récemment promu. — En parlant de choses et d'autres.

"TOURBILLON CHRC"

Ce qu'on avait connu et apprécié comme une demi-heure hebdomadaire à CHRC, l'an dernier, est devenu ce mois-ci une attraction quotidienne. Le "Tourbillon CHRC" est en effet entendu à deux heures de l'après-midi. L'animateur en est désormais Yvon Goulet. On se laisse facilement entraîner par le courant de gaieté qui se dégage de ce programme au cours duquel on entend les chansons de deux artistes invités et du chœur, ainsi que l'orchestre Tourbillon.

CHANGEMENTS

D'importants changements ont été apportés au programme Robin Hood que St-Georges Côté anime sur les ondes de CKCV chaque soir à cinq heures. Le courrier étant considérable, on a voulu permettre à un plus grand nombre de personnes de gagner des prix. Aussi a-t-on multiplié le nombre de ceux-ci en même temps qu'on simplifie le concours en remplaçant le proverbe par une question extrêmement simple. Chaque personne qui envoie son nom, son adresse, la réponse à la question et une preuve d'achat de n'importe quel produit Robin Hood a la chance de gagner l'un des quinze prix quotidiens soit une "paire" de "trois" bas de nylon Vil-Ray, "entièrement façonnés", une valeur de deux dollars et vingt-cinq. Alors que les autres conditions sont toujours les mêmes, la question, elle, change à chaque jour. Les auditrices de CKCV sont privilégiées de pouvoir se procurer gratuitement ces fameuses paires de trois bas que certains postes américains offrent en vente. Cependant la vogue de ces bas à trois par paire est très grande, et nul doute que les Québécoises vont réaliser bien vite les avantages qu'ils représentent et sauront profiter de l'aubaine que Robin Hood leur offre par l'intermédiaire de St-Georges Côté et CKCV.

PROMOTION

Puisqu'une récente promotion nous fournit une belle occasion,

nous avons pensé en profiter pour parler d'un de ces techniciens de nos postes locaux, dont le rôle est effacé, peu entouré de publicité, et pourtant si indispensable. Il s'agit, en l'occurrence, d'André Duchesneau qui, le premier janvier dernier, a accédé au poste de technicien responsable des studios de CKCV, après y avoir été opérateur depuis mai 1945. La plupart des auditeurs ne le connaissent que de nom et ont sans doute remarqué qu'en certains cas, (principalement quand l'annonceur est St-Georges Côté) on l'appelle "Joseph" André Duchesneau. L'intéressé admet qu'au moment du baptême, on avait convenu avec son parrain, paraît-il, de lui octroyer ce prénom Joseph. Mais si on consulte aujourd'hui les registres de la paroisse de St-Malo à la date du 5 mars 1928, on n'y trouvera que le seul prénom André. Donc...

En 26 ans André Duchesneau a atteint une stature de 5 pieds et 2 pouces et un poids de 152 livres. Il a les yeux couleur noisette et les cheveux châtain clair. Il étudia d'abord à l'école de La Providence, dans sa paroisse natale; à celle de St-Dominique où il sauta de la 3ème à la 5ème, par décision du Conseil de l'Instruction Publique; il passa ensuite au Patro St-Vincent de Paul pour finir en 9ème année, à St-Jean-Baptiste. Pendant son séjour au Patro il participa à certains spectacles, à titre d'acrobate. Plus tard, en même qualité il fit partie d'une troupe de tournées qui durèrent jusqu'à dix jours et le conduisirent dans tous les plus grands centres de l'Est de la Province: Drummondville, Victoriaville, St-Georges de Beauce, etc. Pendant un certain temps sa troupe était fusionnée avec un groupement montréalais lui-même détaché d'un cirque américain. Son numéro durait de quinze à vingt minutes.

Autrefois aussi il fit beaucoup de sport: du hockey, du ski, du softball, et de la bicyclette; celle-ci l'amena à CKCV et contribua peut-être à lui donner le goût

des voyages qu'il préfère cependant faire en auto ou autobus. Comment il vint à la radio? Travaillant pour "Quebec Airways" il fut prêté à l'école No 8 d'observateurs aériens du C.A.R.C. Un Russe y donnait des cours sur la radio; il avait apparemment le don de donner le goût de la radio car, lorsqu'au bout de sept mois la fin de la guerre amena la fermeture de l'école, André Duchesneau opta aussitôt pour un cours en électricité, le soir à l'École Technique. Après trois ans il avait complété ce cours; il offrit alors ses services à CKCV et commença en même temps un cours de radio, par correspondance, dispensé par l'Institut Canadien d'Électronique.

Au cours de ces huit années et demi le nom d'André Duchesneau fut associé à la plupart des émissions importantes de CKCV. Entre autres rappellons seulement: "Vive la gaieté" et "Rythme et fantaisie", qui étaient entendues sur réseau; "Vive la compagnie", "Donnes-y Thimothée", "St-Georges et ses amateurs"; "Photo-Nite" au début; et encore actuellement: "La Voix des Jeunes"; les "Variétés de la Tour"; "Le Jubilé d'or" et le "Programme Robin Hood". André Duchesneau vécut le plus beau jour de sa vie le 6 juin dernier alors qu'il épousa mademoiselle Marie-Paule Cantin. Son plus mauvais souvenir: la mort de son père survenue alors que lui-même n'avait que onze ans.

Dans le domaine radiophonique sa plus grande satisfaction fut sa promotion du mois dernier alors qu'il y a une couple d'années, sa participation au travail d'une équipe de production venue à Québec pour y présenter une émission de réseau habituellement diffusée de Montréal. Tout n'avait pas marché rond cette fois, mais nous savons pertinemment que les torts n'étaient pas du côté du Québécois.

Sa littérature préférée reste celle qui lui livre des secrets de technique, et l'étude constitue son hobby. Il espère ainsi pouvoir atteindre aux plus hauts postes dans le monde de la radio. C'est une ambition bien légitime que sa conscience professionnelle, son application au travail et son esprit studieux lui aideront à réaliser. Souhaitons-lui aussi l'accomplissement du désir qu'il partage avec son épouse d'avoir au moins un héritier.

André Duchesneau considère que son principal signe caractéristique est d'avoir souvent l'air peu de bonne humeur alors qu'effectivement il l'est on ne peut plus. Il



CKCV offre un vrai régal à ses auditeurs le dimanche soir à huit heures et trente en présentant le "Programme Canadian General Electric". Y sont en vedette: l'orchestre dirigé par Howard Cable et le chœur de grande réputation, les Lestie Bell Singers, ainsi que la soliste Joyce Sullivan et l'artiste invité.

attribue cette attitude à la terrible timidité dont il souffre depuis sa plus tendre enfance. Tout en le félicitant pour la marque de confiance qu'il vient de recevoir de ses employeurs, souhaitons-lui plein succès dans sa carrière.

CHOSSES ET AUTRES

Le spectacle de Yma Sumac sera un succès d'assistance. Non seulement sera-t-il donné à guichets fermés, mais même toutes les places ont été vendues par la poste. Il est question d'une matinée. — C'est les 8, 9, et 10 mars qu'aura lieu à Québec le festival régional d'art dramatique. — Récemment, un annonceur local communiquait à l'auditoire la nouvelle du décès d'un citoyen éminent. Une phrase de son texte commençait par: "M. X... était un homme bien connu..." Un lapsus linguistique lui fit prononcer le mot

homme comme s'il commençait par la lettre b. L'effet fut stupéfiant.

LE VEILLEUR

Choix de
RICHES CADEAUX
pour
MARIAGES
et
autres occasions
chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 est, Bélanger — DO. 0640



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



RUFI sur l'onde

Estelle Caron vient de faire l'acquisition d'une magnifique petite perruche, nommée "Virginie"... Lorenzo Campagna a l'intention de faire un voyage en France à la mi-novembre prochain. Il y passerait un mois... Serge Deyglun a contremandé définitivement son voyage en Amérique du Sud... Denyse St-Pierre aurait l'intention de visiter Mexico l'été prochain...

La remarque de la semaine, celle de Walter Winchell: "Si Charles Trenet et Zsa-Zsa Gabor ont tant besoin de publicité, pourquoi ne se marieraient-ils pas tous les deux?"... Jean Desprez: "Il faut que je vous laisse; je m'en vais au bureau de la censure de Radio-Canada, au sujet du programme ("Jeunesse Dorée") de demain"...

Guy Ferron, autrefois annonceur à 3-Rivières, est de retour d'un voyage d'études à Paris; il jouera la comédie (la vraie) à Montréal. Je sais qu'il a le talent; j'espère qu'il aura la chance... Mimi d'Estée: "C'est avec des spectacles comme "Dom Juan" qu'on fera honte à M. Duplessis, qui ne nous a pas encore donné un Théâtre National!"...

"Amanda Alarie est superbe dans "Les Plouffe", de même qu'Emile Genest", déclare Lucille Laporte, de Shawinigan... Il appert que la télémission "Charivari" passera à une autre heure, à compter de bientôt... Le réalisateur (CBFT) Guy Parent a débuté cette semaine, en remplaçant Jean Léonard à "Pays et Merveilles"...

On aura noté les débuts éclatants de la jolie Jacqueline Plouffe à "Tours de Chant". Jacqueline (Madame Gérard Paradis) est bien connue des abonnés des Variétés Lyriques... Luc Sicotte vient de s'acheter une voiture... Bertrand Gagnon a changé sa Ford '51 pour une Ford '54... Clément Fluet cherche encore le lapin "Monsieur Toc" qu'il s'est fait voler en décembre dernier...

Jean Paquin: "T'es content? Je me suis fait enlever ma moustache! Et quelle opération ce fut, mon vieux! Un barbier s'est amené devant l'auditoire de mon programme du matin, à CKAC, et il a fait partir les brins de poil de cheval à l'aide d'une tondeuse!"... Léon Lachance, qui appelait sa femme à l'hôpital: "Allo, chérie? C'est ton gros!"...

Raymond Forget a commencé mercredi (le 27) une nouvelle émission de TV. Il en est le chef d'orchestre et l'initiateur... Il appert que Florent Forget, ex-directeur de la télévision, se serait fait voler ses pantalons (sic) à Verchères, récemment!... Mmes Gilles Pellerin est rentrée à l'hôpital... Janine Gingras, après ses débuts à la TV: "Ce n'est que le commencement!"...

Jacques Normand a délaissé ses cours de culture physique chez Gerry LeMay. La même chose pour Paul Berval et Robert Cousineau. Par ailleurs, Jacques Lorain, Raymond Forget, Saturno Gentiletti, Gilles Pellerin et moi continuons les nôtres. Bernard Corbeil, le fils de Paul-Emile, âgé de seulement 17 ans: "Où sont les studios de Jerry LeMay? Je voudrais devenir fort comme mon père"...

Correction: "Les Beaux Jours", le nouveau roman-fleuve de Eloi de Grandmont, qui débute le 1er février sur le réseau Trans-Québec (via CKAC) n'est diffusé que 3 fois la semaine, les lundis, mercredis et vendredis, et non tous les jours de la semaine... Lionel Renaud abrite, dans sa jolie résidence de NDG, deux chats et une chienne épagneul...

Jean Lajunesse est daltonien. Il ne peut différencier le vert du bleu ou du gris. Lorsqu'il conduit sa voiture, il reconnaît quand même le feu rouge et le feu vert, puisque, dit-il, "le feu vert est en bas, et le rouge en haut"!.... Janette Bertrand n'est pas daltonienne!...

Jean-Maurice Bailly a (encore une fois) cessé de fumer. J'ai eu l'honneur de lui donner sa dernière (?) cigarette, mercredi matin dernier. Jean-Maurice prétend que cette fois il tiendra bon, puisqu'il l'a promis à sa femme, le jour de la fête de celle-ci, le 20 janvier dernier. Mais Lucille pourrait, lors de la fête de Jean-Maurice, permettre à son mari de recommencer à fumer!...

Louis Bélanger, qui blâmait récemment Clarence Campbell pour la punition sévère que ce dernier avait imposée à Geoffrion, me dit: "Je n'avais pas dit cela pour publication"... Suzanne Avon nous est revenue, il y a 10 jours, plus belle que jamais, si la chose est possible. Elle retournera en France le 17 avril prochain...

Paul Berval abandonne sa lecture (?) de Phaëdre, à St-Germain des Prés. Les gars de l'équipe de Normand préparent présentement deux chansons-sketches... Jean-Louis Jaubert, des Compagnons de la Chanson, fréquente assiduellement l'actrice française Madeleine Robinson. On parle de mariage possible...

Robert L'Herbier, qu'on manque à la TV, sera sur la scène du théâtre St-Denis, les 8, 9, 10, 11 et 12 février, lors d'une gigantesque parade de modes printanières... Yoland Guérard, tous les samedis matins, patine allégrement (et joyeusement) sur la patinoire Maurice Richard, de Cartierville... Dominique Michel chante présentement à Shawinigan...

Au groupe de nos meilleures interprètes de la chanson se joignent, grâce à la télévision, plusieurs jeunes artistes au talent jusqu'ici insoupçonné... Janine Fluet balance entre le sentiment de son devoir maternel et une envie folle de reprendre ses activités radiophoniques...

Grande nouvelle: l'impresario Koudriadzeff aurait l'intention d'amener "Dom Juan" et le TNM sur une scène torontoise, au printemps prochain. La pièce serait évidemment jouée en français... Le petit garçon de Suzanne Avon (3 ans), quand je lui demande quelle ville il préfère, entre Paris et Montréal: "Montréal"...

ANDRE RUFANGE



"Les Joyeux Troubadours" déjeunent au "Café des Artistes".

Le "CAFÉ DES ARTISTES" n'est pas un mythe

Lorsque Pierre Pétel commença son émission de télévision et dut trouver un titre, il pensa à Café des Artistes. Chaque semaine les téléspectateurs retrouvaient leurs artistes préférés dans un cadre imaginaire mais qui pouvait bien exister. Plusieurs personnes écrivaient à Radio-Canada afin de s'informer si "Le Café des Artistes" existait réellement à Montréal. On répondait non. Ce café n'existait que dans l'imagination du réalisateur et du décorateur qui en avait inventé les décors pour le plateau du studio de TV de Radio-Canada.

Puis un jour le programme disparut de l'horaire. Puis un autre jour, rue McKay, un Snack Bar ouvrit ses portes. Ce Snack Bar situé à l'arrière des studios de Radio-Canada obtint immédiatement un succès que sa propriétaire ne prévoyait pas.

Jamais, la jeune et charmante Mme Tellier n'eut cru à un pareil succès. Dès neuf heures le matin, de nombreux artistes traversaient la ruelle afin de boire un café ou manger des rotis dans son petit restaurant. A midi, les techniciens de la TV envahissaient son restaurant. L'après-midi et le soir le défilé continuait.

Mme Tellier qui est une jeune femme intelligente comprit que son succès, elle le devait aux gens de la radio et de la télévision. Pour les remercier, elle eut une idée délicieuse. Elle baptisa son restaurant "Le Café des Artistes". Puis, elle ouvrit une salle à manger, s'efforçant dès les premiers jours d'y créer une ambiance qui plairait

aux artistes qui venaient y manger et se reposer entre deux programmes ou trois répétitions. Elle fit remplacer la lumière directe par des petites lampes.

Chaque jour, les artistes qui s'y rendent y découvrent quelque chose de nouveau. Mais, Paris ne sait pas construire en un jour et Mme Tellier n'a pu réaliser son rêve en cinq mois puisqu'en effet, son restaurant n'a ouvert ses portes que dans le courant de l'été. Elle espère c'est la fin de l'année offrir à ses clients et clientes artistes, une atmosphère typiquement canadienne. Meubles, tables, chaises, tentures et tapisseries seront fabriqués spécialement pour "Le Café des Artistes".

Si la salle à manger sert aux artistes qui veulent se reposer en mangeant lentement, le bar, lui est fort apprécié de ceux qui désirent manger rapidement. Les machinistes, les accessoiristes et tous ceux qui travaillent à la télévision s'y rendent chaque jour car en



Un groupe d'employés de Radio-Canada.

plus d'y manger une cuisine typiquement canadienne, ils sont servis très rapidement.

Donc "Le Café des Artistes" existe. Chaque jour, les vedettes d'hier, d'aujourd'hui et de demain en ouvrent la porte. Chaque jour des journalistes y vont puiser des renseignements, chaque jour des musiciens y prennent un repas entre deux répétitions. C'est vraiment le Café des Artistes, le rendez-vous de tous ceux qui vivent de la télévision et de la radio. Et, cela, on le doit à une femme qui porte le nom de Mme Tellier et qui adore les artistes. Souvent pour eux, elle arrive à six heures du matin afin de pouvoir leur préparer des plats spéciaux. N'est-ce pas charmant et n'est-ce pas que cela mérite d'être encouragé.

"TETE A TETE"

Un entretien de Roger LeBel, à CKAC

Des nombreuses chroniques, qu'offre la radio, il en est une qui se distingue par plusieurs aspects, surtout par son caractère familial que lui donne l'animateur, Roger LeBel.

Trois fois la semaine à 9 h. 25 a.m. (lundi, mercredi et vendredi) les ondes de CKAC portent le boniment de LeBel dans les foyers québécois. Il s'adresse à l'élément féminin qui à cette heure de l'avant-midi, compose la presque totalité de l'auditoire radiophonique. Que raconte-t-il à ces dames, ce Don Juan? Beaucoup de choses. Ce cinq minutes, le populaire annonceur de CKAC veut qu'il soit intéressant et que les personnes à l'écoute en tirent quelques profits. Roger LeBel multiplie donc ses recherches pour découvrir les sujets qu'il commente, et trouver des items nouveaux.

S'il consacre un entretien à des conseils pour la maman, il pourra la fois suivante, parler des soins de beauté, ou encore rappeler une nouvelle amusante, vanter les mérites d'une femme en vedette, parler de cinéma, d'éducation, de lecture, de musique, et quoi encore. Quelque soit la nature du sujet, Roger LeBel met à en parler, la même conviction. Il ne débite pas simplement un texte, il le vit et souhaite en faire partager l'intérêt par ses fidèles auditeurs. C'est la qualité dominante de cet animateur, de découvrir les nouveautés et d'en parler avec chaleur.

Ce "brin de jasette" matinal, il est devenu en peu de temps, un rendez-vous familial sur les ondes, que personne ne veut manquer. Pour l'écoute, rien d'autre à faire que de sintoniser 730 au cadran à 9 h. 25 le matin.

30

30

30

Paul L'Anglais et J.-Paul Le Pailleur se sont donné rendez-vous à Paris!

Paul L'Anglais est parti samedi dernier, pour un voyage éclair d'une semaine. Jean-Paul Le Pailleur part mercredi le 27 janvier. Il sera fidèle au rendez-vous à Paris, le 29 janvier!

Personne n'ignore la passion que nourrit Paul L'Anglais pour le cinéma. Si l'on voulait l'en croire, le cinéma est la chose la plus importante sur terre. La même passion pour le cinéma caractérise Jean-Paul Le Pailleur, directeur du film à CBFT et CBMT. Or ces deux passionnés de cinéma se sont donnés rendez-vous à Paris vendredi de cette semaine.

Des discussions qui se déroulent à Paris entre Paul L'Anglais et Jean-Paul Le Pailleur, il est encore prématuré de parler. Mais qu'il y soit question de cinéma, c'est une chose dont il n'est pas

Pendant ces 40 jours, le gourmet Jean-Paul Le Pailleur compte faire un périple gastronomique et cinématographique (il se fera, à l'occasion, caméraman. Une de ses boutades à ce sujet: "Je vais rap-

Il en profitera aussi pour oublier les nombreux problèmes de sa charge, qui l'obligent à travailler six jours par semaine, soit à son bureau de Radio-Canada, soit dans ceux des distributeurs de films. Les récentes critiques formulées par le premier ministre de la pro-

vince ne concernaient pas son service, puisque Jean-Paul Le Pailleur peut déclarer, preuves en main: "Chacun des films diffusés de Montréal a été censuré par le bureau provincial. Nous nous procurons nos films des distributeurs, qui sont tenus de respecter la loi. Or la loi provinciale défend de montrer des films non soumis à la censure".

A ce sujet, disons qu'il y a eu malentendu entre les films émanant du service du film à Montréal et des émissions commandées, dont quelques-unes sont enregistrées sur film.

Cependant, grâce aux contrats signés, le service que dirige Jean-Paul Le Pailleur présentera bientôt de grands films français en primeur, avant qu'ils aient été vus

dans les salles de cinéma de la province.

Dans le cas du film français, la télévision est en mesure d'offrir des choses plus récentes et de meilleure qualité qu'en anglais parce que les producteurs français ne boudent pas la télévision, comme le font ceux de Hollywood.

En plus de ces primeurs, nous verrons aussi, très bientôt, des films comme "La duchesse de Langeais", "Copie conforme", etc. Sans aucun doute, aussi, Jean-Paul Le Pailleur profitera de son séjour en France pour rendre visite aux compagnies françaises de distribution.

Ce seront les téléspectateurs de CBFT qui profiteront de ses succès, là-bas.

Clément FLUET



M. et Mme Jean-Paul Le Pailleur disent au revoir à leurs petits enfants, au moment de leur départ pour l'Europe. Pendant l'absence des parents, les enfants seront confiés à la garde de la soeur de madame.

permis de douter. Ceux qui ont entendu les rumeurs qui circulent n'en douteront pas.

Si le voyage de Paul L'Anglais est surtout un voyage d'affaires, celui de Jean-Paul Le Pailleur sera surtout un voyage de vacances, les premières depuis huit ans, si l'on excepte quelques brèves excursions de chasse.

Après le rendez-vous de Paris, M. et Mme Le Pailleur visiteront la Suisse, l'Italie, pour finir par la France (retour par la Côte d'Azur).

porter assez de pellicule pour allonger "Aux quatre coins du monde pendant un an").

Il y aura bien quelques manifestations semi-officielles. Jean-Paul Le Pailleur assistera comme observateur au premier congrès international de la télévision catholique. Il y sera également représentant officiel du diocèse de Montréal et donnera lecture de la communication que le diocèse fera parvenir au congrès.

LUNDI SOIR 8.30

Meneurs de jeu:
ALAIN GRAVEL — ROGER BAULU

Orchestre: NICK MARTIN
Réalisateur: MAURICE THISDEL

Les FABRICANTS de la CIRE
SUCCÈS
présentent
Le Téléphone Sonne, pour...

Pour \$500. ou \$1000., avec une preuve d'achat Succès, identifier la pièce musicale jouée par Nick Martin?

Facile! C'est N'oubliez pas de doubler et de m'envoyer \$1000. j'ai inclus une preuve d'achat SUCCÈS!

JOUER DOUBLE

le quiz le plus rémunérateur de la Province!

Faites parvenir votre nom, votre numéro de téléphone et une preuve d'achat SUCCÈS à "JOUER DOUBLE", Verdun, Qué.

En vedette:
LE 1er FEVRIER

★ **CLAUDETTE JARRY**
diseuse

★ **AIMÉ MAJOR**
baryton

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Sur les postes:

CKVL Montréal-Verdun	CKSM Shawinigan Falls	CHRL Roberval
CKCV Québec	CHGB Ste-Anne de la Pocatière	CKRN Rouyn
CHLT Sherbrooke	CJBR Rimouki	CKVD Val d'Or
CHEF Granby	CHNC New Carlisle	CHAD Amos
CJSO Sorel	CKBL Matane	CKLS LaSalle
CKCH Hull	CFDA Victoriaville	CHNO Sudbury
CKVM Ville-Marie	CKRS Jenquières	CFCL Timmins
CKLD Theford-Mines		CJEM Edmonton

Pour un fini brillant et durable
EMPLOYEZ LA CIRE SUCCÈS

LA PLUS BRILLANTE

"Faut-il écrire des chansons de COWBOY pour réussir comme chansonnier?"



LES TUNE UP BOYS ont attiré la semaine dernière la foule la plus considérable que l'on ait jamais encore vue au Café Beaver. Jack Morley, chanteur, Denyse Guay, chanteuse, font partie de la distribution à l'affiche avec les Tune-Up Boys lundi. Ces derniers en seront à leur troisième semaine au Beaver. Pour la musique de danse, Camil Galardo et son orchestre et le trio "3 Keys".

Samedi le 6 février prochain, au cours de l'émission "Chansonniers Canadiens" (CKVL et les postes du Réseau de la RFQ), on sera témoin d'un rare événement, alors qu'un Alain Gravel furieux chantera la nouvelle composition d'un Pat di Stasio abattu par les insuccès continuels des chansons d'inspiration canadienne. Cette nouvelle composition est une chanson de cowboy, qui rectifie en même temps la supposée mauvaise réputation que certaine composition du far-west a fait à Gravelbourg.

Détaillons les faits comme ils se sont déroulés.

Depuis plusieurs années, un chanteur canadien crie sur tous les toits son "Je Chante à Cheval"; dans cette chanson, Alain Gravel lui reproche de dire qu'à Gravelbourg, il se trouve des milliers de cowboys, de ranches, etc...

Quand Alain affirme qu'il connaît Gravelbourg, il ne ment pas, puisque c'est son père, feu le juge Gravel, qui a fondé cette ville, il y a une cinquantaine d'années. Gravelbourg, qui s'est développée depuis à un rythme étonnant, est aujourd'hui un archevêché dont le premier évêque fut Mgr Rodrigue Villeneuve, ci-après Rodrigue Cardinal Villeneuve.

Comme tout le monde, Alain est naturellement fier de son patelin natal; encore plus, du fait qu'il fut fondé par son père.

Il a récemment demandé à son bon ami Willie Lamothe si celui-ci aurait objection à ce qu'il compose une chanson sur Gravelbourg démentissant la fausse légende racontée dans "Je Chante à Cheval". Willie a dit que non. Et Alain se préparait à écrire sa chanson lorsque le hasard le mit sur la route de Pat di Stasio, un jeune auteur de chansonnettes canadiennes.

Voilà! Il avait son auteur! Pat di Stasio, découragé de l'insuccès des mélodies canadiennes, écrivait maintenant des chansons de cowboy. Il écrivait la chanson d'Alain! Di Stasio, qui est encore tout jeune, a débuté à la radio comme chanteur à CHLP, aux émissions "Réveil-Matin Musical", "Le Ronet de la Galette", "Chansons du Soir" et "El Caballero". A la scène, il fut, à ce moment, des tournées de J-René Coutlée.

Puis il passa la radio jusqu'en 1953, alors que, sur les conseils de Guy Bélanger, il devint membre de l'Union des Artistes, et participa une première fois à "Chansonniers Canadiens", "La Parade des Succès", "Les Benjamins" et "En Chantant".

Depuis 3 ans, il a écrit environ 25 chansons dont une vingtaine ont été créées à "Chansonniers Canadiens" par plusieurs de nos chanteurs canadiens. Dernièrement, en collaboration avec Julien Riopelle, directeur des Productions Télé-Commerciales, il a écrit "Valsons jusqu'au jour", une chanson qui sera utilisée dans un film pour la TV. Il chantera sous peu, dans un court métrage, quelques-unes de ses compositions.

Pat, qui est marié et père d'une fillette de 2 ans, Josée, n'a jamais reçu un seul cent de royauté sur les chansons qu'il a composées, parce que le public démontre tellement d'indifférence devant les compositions canadiennes qu'on ne prend pas la peine d'éditer les oeuvres de nos auteurs et de les endisquer.

Cette situation est intolérable

pour plusieurs. "Quand on considère, dit di Stasio, que les chansons de cowboy se vendent comme des petits pains bien chauds, et qu'elles font la fortune de leurs auteurs, il est à se demander si nous ne cesserons pas d'écrire des

chansons d'amour, ou des chansons fantaisistes, pour nous lancer dans le style cowboy!"

La première mélodie du genre, par di Stasio, est maintenant chose faite, et nous la publions dans cette page.

Elle sera créée par Alain Gravel, le soir du 6 février prochain, à 8 heures, à Chansonniers Canadiens, et sera dédiée tout spécialement aux auditeurs de Gravelbourg, d'une part, et de Trois-Rivières, d'autre part.

Pourquoi 3-Rivières? Parce que ce sera, ce soir-là, l'ouverture officielle du nouveau poste CKTR de l'endroit. Pat di Stasio est à composer une chanson sur CKTR et sur la cité trifluvienne, qu'il créera au cours de la même émission.



PAT DI STASIO

LA CHANSON

1er couplet
 Depuis longtemps partout
 J'entendais des refrains
 Qu'un cowboy de chez nous
 Chantait avec entrain.
 Et le cowboy Willie
 Que tout le monde connaît bien
 M'a donné l'habit d'aller
 Dans l'ouest canadien!

1er refrain
 J'ai pris mon lasso
 Mon fusil, mon grand chapeau
 Pour aller à Gravelbourg.
 J'allais retrouver
 Des cowboys dont j'ai rêvés
 J'allais pour leur dir' bonjour.
 Pis en chemin, j'vous dis que dans
 (mon coeur,
 Y'avait quelque chose qui faisait mon
 (bonheur.

Adieu ma Margot,
 Je te reviendrai bientôt,
 En rev'nant de Gravelbourg!

2ème couplet
 Quand je suis arrivé
 Tout l'monde me regarda.
 Ils s'ont dit: "Oùque c'est
 Qu'y a pris cet habit-là?"
 Car là-bas, voyez-vous,
 Y'a pas d'ranch, pas d'cowboy,
 Pas d'chevaux, pas d'bazous,
 J'étais déçu, oh boy!

2ème refrain
 J'ai pris mon lasso
 Mon fusil, mon grand chapeau
 Pour venir à Gravelbourg.
 J'avais espéré
 Trouver les cowboys rêvés.
 J'vénais pour leur dir' bonjour
 C'est bien d'valeur, j'vous dis que ce
 (malheur,
 C'était quelque chose qui me faisait
 (mal au coeur

Je pars, ma Margot,
 Je te reviens aussitôt,
 Adieu à Gravelbourg!

3ème couplet
 Alors je suis r'venu
 Aux cowboys de chez nous
 Car ici dans nos rues
 On en trouve partout.
 On sait bien ignorer
 Une chanson d'amour.
 Mais les chansons d'Willie
 On les chantera toujours!

3ème refrain
 J'ai pris mon lasso
 Mon fusil, mon grand chapeau
 Et j'ai quitté Gravelbourg.
 J'suis r'venu retrouver
 Les cowboys dont j'ai rêvés
 Tous les jours, j'leur dis bonjour.
 Ici, au moins, j'vous dis que dans
 (mon coeur,
 Y'a un quelque chose qui fait bien
 (mon bonheur.
 Bonjour, ma Margot,
 Je n'te quitterai pas d'sitôt
 Pour aller à Gravelbourg!

LES AMIS DE L'ART
 L'épreuve finale du Concours d'interprétation en art dramatique lancé par Les Amis de l'Art a eu lieu en l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu, le 18 janv. Le grand prix du Concours était une bourse d'études de \$500.000 donnée par M. et Mme Berthold Mongeau; elle a été gagnée par Mlle Marguerite Campbell, 18 ans, du No 45, 4e rue, à Iberville, une élève du professeur Louis de Santis. Un prix de \$100.00, don des Amis de l'Art a été partagé également entre Mlle Francine Montpetit, du No 419 Mount Stephen, élève du Conservatoire Lassalle et M. Gilles Rochette, 4656 St-Laurent, élève de l'Atelier du Théâtre du Nouveau-Monde. Le président du jury était M. Gratien Gélinas. Les juges: le Rév. Père Emile Legault, Mlle Pat Pearce, MM. Jean Béraud, et Ferdinand Biondi.

Les Amis de l'Art doivent s'adresser au bureau de la Société pour obtenir des billets réduits, pour les attractions qui suivent: Les 2-3-4 fév. l'opérette LE CHANT DU DESERT avec les Variétés Lyriques; le 3 fév. concert de la Ligue canadienne des cimpositeurs; le 13 fév. en matinée, le Ice Polies; le 17 fév. récital de Lise Desrosiers, pianiste; les 17 et 20 fév. le Winnipeg Ballet; le 19 fév. récital du violoniste Heifetz. Sur présentation de la carte de membre privilège de réduction pour les Amis de l'Art pour la pièce BEAU SANG présentée par le Théâtre Club à l'Aud. d'Arcy McGee les 27-28 et 29 janv.; concert des Festivals du Lac à la Loutre en l'Aud. du YWCA, le 2 fév. avec le trio Hyman Brass, violoniste, Otto Joachim, altiste et Walter Joachim, violoncelliste.

Les Amis de l'Art sont priés de noter que les dessins à être soumis à notre Concours de TETES D'ENFANTS doivent parvenir à nos bureaux au plus tard, le 1er février.

ENTRETIEN DE THIERRY MAULNIER
 Thierry Maulnier se propose de situer l'intellectuel français en face du communisme, dans une causerie qu'il a intitulée "Littérature et Communisme", et que diffusera le réseau Français de Radio-Canada, à l'émission "La Revue des Arts et des Lettres", mardi le 2 février, de 9 h. 30 à 10 heures du soir.
 A ce problème l'auteur français

a déjà consacré plusieurs oeuvres. Thierry Maulnier dégage de l'attitude intellectuelle française à l'égard de l'idéologie marxiste deux faits significatifs: "Elle n'exprime pas directement, dit-il, le mécontentement de la classe ouvrière devant une condition sociale, mais bien plutôt la mauvaise conscience des intellectuels bourgeois en face de la condition ouvrière". Plus loin, Maulnier reproche leur comportement de "parasites" en expliquant que la plupart d'entre eux, sans s'engager à fond, profitent de la liberté que leur offre leur propre milieu pour ensuite l'affaiblir — est-ce toujours conscient? — en mettant en doute ses valeurs à l'avantage d'un régime révolutionnaire. Est-ce une impuissance sur le plan pratique qui limite l'écrivain dans cette catégorie méprisable, ou bien, tenant compte d'un dilettantisme outrancier, est-ce par snobisme? ..

Pour combattre cette influence manifeste sur l'intelligence française, Thierry Maulnier fait appel à la critique intellectuelle elle-même et à la lutte aux abus dans le monde libéral.

Cette causerie sera précédée des chroniques de "La Revue des Arts et des Lettres" sur les livres, le théâtre et la peinture.

La réalisation de cette émission a été confiée à Edmond Labelle.

ILS OBTIENNENT UN SUCCES FORMIDABLE!...

TUNE UP BOYS

AU
Café BEAVER
 316 ouest, Ste-Catherine, LA. 3881
 AVEC UN SPECTACLE TOUT ETOILE:
JACK MORLEY
 m.c. — 2ème semaine
DENYSE GUAY
 charmante chanteuse
KUMAR
 magicien hindou
CAMIL GALARDO
 et son orchestre
LES 3 KEYS
 trio musical
 Attractions spéciales: Dimanche p.m.

DE FRAIS MINIMUM
 DE FRAIS DE COUVERT
 DE FRAIS D'ADMISSION

PAS

30

30

30

mimi d'estée



BEAU SANG de Jules Roy, pièce en trois actes, joué par la jeune troupe du Théâtre-Club à l'Auditorium D'Arcy McGee, est un drame religieux. C'est l'histoire de l'ordre des Templiers, accusé de pédérastie, d'hérésie par Philippe LeBel, dans le seul but de s'emparer de leurs richesses pour remplir ses coffres vides — le sujet était vaste — l'auteur l'a ramené à de plus petites dimensions: un templier chassé, poursuivi, se réfugie dans un château, et tombe amoureux de la châtelaine; c'est alors la lutte d'un soldat-prêtre, d'un homme entre sa passion et son vœu de chasteté...

ROBERT PREVOST avait apporté aux costumes et aux décors le même soin dont il avait entouré ceux de Dom Juan.

MADAME ANTOINETTE GIROUX, malgré le deuil récent qui l'a frappée, a consenti à faire don de son talent à la jeune troupe naissante; elle a été despotique, rouée, traitée, comme le demandait le rôle de la mère, la classique belle-mère — elle vient, en jouant, de signer un nouveau bail d'amitié avec tous ses camarades, admirateurs de son beau talent.

MADemoiselle MONIQUE LEPAGE m'a semblé être la tentation faite femme, belle à faire peur. On se demande comment le malheureux templier lui a résisté.

JACQUES LETOURNEAU a incarné le templier, sans effort apparent. Il a trouvé de beaux accents pour crier sa dégradation, sa pureté perdue, et je tiens à souligner l'adresse avec laquelle il a joué la scène de la flagellation; il n'est pas facile de se mettre à genoux en s'arrachant ses vêtements et le dos à nu, de réclamer la punition de sa sensualité — il faut, dans les pratiques aussi inusitées de nos jours, avoir une forte emprise sur le public, une puissance dramatique étonnante, pour ne pas boire à la coupe tant redoutée des acteurs "la tasse"...

JEAN-PAUL DUGAS n'avait pas, lui non plus, un rôle facile; s'écrouler, balbutier de douleur, être éloquent en défendant le ciel et en fustigeant le Pape, n'est déjà pas mal, mais faire absorber d'une salle sans qu'elle bronche d'un cheveu, une scène hystérique telle que la flagellation du templier... c'est admirable! Essayez un jour d'enlever la ceinture de votre pantalon pour fouetter quelqu'un en public, et vous verrez ce que ça donne!

PAUL HEBERT a été le mari mélancolique, accablé, puis lâche et peureux que voulait le rôle; il avait l'air si malheureux qu'on arrivait pas à lui en vouloir de sa lâcheté.

YVON LEROUX était un honnête capitaine des gardes.

LE BALLET NATIONAL DE TORONTO nous rendait visite au Théâtre de Sa Majesté, avec au programme l'inévitable Giselle, Casse-Noisette et le Lac des Cygnes. Que le choix des pièces manque d'originalité, je le comprendrais; l'invention en chorégraphie coûte cher, mais il n'y a pas d'excuse au mauvais goût des décors; ça coûte aussi cher pour les faire laids que beaux. Par contre, la troupe comprend de bons sujets, danseurs et ballerines. Tous possédaient une excellente technique; l'ensemble était homogène; je préfère cela à une danseuse vedette entourée d'élèves... ce que j'ai le moins aimé, et avec moi beaucoup de spectateurs, c'est la quête pendant l'entr'acte. Après avoir payé nos places deux ou trois dollars, on a passé des enveloppes (comme au temple) en nous priant d'y déposer de l'argent sonnante ou en chèque — jamais une troupe locale, si pauvre soit-elle, ne s'est permis pareil geste...

A LA RADIO, je vous signale, Denise Pelletier est extraordinaire de versatilité, talent plus rare chez les femmes que chez les hommes; elle a le pouvoir de se transformer d'un rôle à un autre, jusqu'à en être méconnaissable. Je l'entendais cette semaine dans la "grosse madame" du "Survenant", et une heure après, dans "Cécile" des "Plouffe". Elle a le talent d'être tour à tour violente, brutale, vulgaire, raffinée, voire infantine avec le même bonheur, la même maîtrise, et ce n'est pas par aveuglement radiophonique. A la scène, vous verrez en elle une reine, une grande dame (le "Caprice" de Musset), une chipie geignarde et neurasthénique ("Philippe et Jonas"), avec la même extraordinaire vérité de la voix, de la taille ou du geste.

A LA TELEVISION: J'ai vu "Jean de la Lune", une amusante pièce du boulevard Parisien, mais pas du tout dans l'esprit d'un Télé-Théâtre familial. C'est l'histoire de Marceline, grande-prêtresse du mensonge et du cynisme, pourvue de trois amants et qui finit par en épouser un quatrième, qu'elle trompe généreusement pendant que ce dernier est dans la lune. Quand il en descend, c'est pour chanter mélancoliquement les charmes de l'infidèle. Comme on peut s'en rendre compte, c'est une initiation très spéciale au mariage, c'est une descente aux enfers du mensonge, une bizarre introduction aux plaisirs des voluptés matrimoniales. Je voudrais bien que la même largesse de censure soit appliquée au cinéma, cela m'aurait permis de voir en entier au Cinéma de Paris, l'excellent film que devait être "Une minute de vérité" avant qu'il ne soit haché en petits morceaux. "Jean de la Lune" était cocufié sans coupures et longuement.

ROLAND CHENAIL, d'une grande autorité naturelle, était émouvant à force de passion contenue, à force d'excessive tendresse, moins pathétique j'aurais peut-être été moins scandalisée de l'absolution qu'il donne si généreusement à sa féroce Marceline.

Mlle JEANNINE SUTTO était douceuseuse et synique avec beaucoup d'aisance dans ses pires outrances, elle était merveilleusement naturelle. **GUY HOFFMAN** avait déjà joué le rôle de Clo-Clo à Paris, j'attendais beaucoup de son interprétation, je le savais capable d'une désarmante bonhomie, d'une pétulance endiablée, je n'ai pas été déçue, il a été un miracle d'inconscience puis d'une touchante émotion quand au dernier acte, il se prend si bien d'amitié pour son beau-frère qu'il ne peut se résoudre à lui apprendre que Marceline s'en va, que Marceline ne vaut pas un regret... le rire de Guy Hoffman quand il a de la peine, vous le connaissez n'est-ce pas? Vous l'avez vu en gros plan, il vous donne envie de pleurer.

MIMI D'ESTÉE



LES DEUX (BEAUX ET MERVEILLEUX) JEUNES PREMIERS de la pièce de Pierre Frondaie, "Insoumise", que CBFT nous présentait récemment, Jean Contu et Huguette Oigny, dans une scène du dénouement.

Pierre Dagenais débute à la TV sous le manteau de LaFontaine

Il est l'ami Pierre, marchand de jouets, dans l'émission pour enfants "Contes du jeudi" que réalise Lisette Leroyer. Cette même émission met aussi en vedette la fée Ninon, jouée par Nini Durand.

Qui ne connaît les fables de LaFontaine? Tout le monde, dira-t-on. Tout le monde, sauf les enfants.

Mais les enfants qui ont la télévision pourront maintenant les connaître, grâce à Pierre Dagenais, qui vient de faire ses débuts à la TV.

Grâce à Pierre Dagenais, aussi, les enfants apprendront à connaître les fables du bonhomme non pas comme des choses exquises qu'on apprécie quand on vieillit, ni comme des pensums qu'on recopie tant de fois, ni comme des mots qu'on apprend par cœur comme exercices de mémoire mais plutôt comme elles doivent être comprises, c'est-à-dire de petites saynètes qui ont un commencement, un développement et un dénouement.

Les personnages des fables, comme le renard et le corbeau, la grenouille et le boeuf, deviennent, grâce à l'imagination de Pierre Dagenais et de Lisette Leroyer, des personnages vivants.

S'aidant de tous les accessoires que suggère l'imagination: masques, marionnettes, dessin, etc., Pierre Dagenais ne récite pas les fables: il les mime, il les joue, il les anime.

Toute l'équipe qui collabore à "Contes du jeudi" a compris l'importance du visuel dans la présentation des fables. L'interprète et la réalisatrice ont déployé un peu d'imagination et voilà! ces fables sont comprises tout de suite des enfants.

En réalité, le manteau de LaFontaine ne couvre que la seconde moitié de l'émission d'une demi-heure qu'est "Contes du jeudi". De fait, l'émission doit son nom à la première partie, qui nous présente Nini Durand jouant le personnage de la fée Ninon, fée de la poésie envoyée sur terre pour filer des contes pour les enfants. Ces contes, adaptations de contes connus, sont dus à la plume de Marie Delorme qui écrit aussi, chaque semaine, une chanson originale que la fée Ninon interprète, accompagnée à l'or-

gue par Léo Lesieur, dont ce sont aussi, disons-le, les débuts à la télévision.

La fée Ninon habite un arbre, complet avec coucou, dessiné par Robert Prevost, qui a aussi fait la boutique de l'ami Pierre. Les illustrations dont on se sert au besoin pour mieux faire comprendre le texte aux enfants sont de Frédéric Back. L'annonceur est Henri Bergeron.

Les premières émissions de la série avaient laissé une cloison étanche entre le conte et la chanson de la fée Ninon et la fable de Pierre Dagenais. En ce moment, Lisette Leroyer étudie un changement de formule qui emploierait les deux acteurs à un genre de théâtre des tout petits, dont les vedettes seraient les personnages connus de la fée Ninon et de l'ami Pierre.

Elle songe un peu à s'orienter légèrement vers le guignol, mais sans violence. Les émissions pour enfants sont, à certains égards, les

plus difficiles, puisqu'on ne peut pas toujours prévoir les réactions des enfants.

C'est ainsi qu'à une autre émission pour enfants "L'écran des jeunes", elle a présenté des contes illustrés par les célèbres marionnettes de Salzbourg. Une réaction qu'elle ne pouvait pas prévoir: la sorcière faisait peur à certains enfants plus impressionnables.

Il y a aussi le problème de l'âge. Entre un enfant de quatre ans et celui de 10 ans, il y a plus de différences qu'entre deux adultes, naturellement. Il faut choisir un moyen terme.

Réalisatrice depuis trois mois, Lisette Leroyer est entrée à la télévision dès ses débuts. Elle a été, avant de devenir réalisatrice, script assistante de Jean Boisvert.

Pour le moment tout au moins, elle entend s'en tenir aux émissions pour enfants. "Les contes du jeudi" et "L'écran des jeunes" suffisent amplement, pour l'instant, à occuper sa semaine, mais on lui a proposé de faire aussi, à partir du 1er février, une troisième émission, "Le Club des 16".

En attendant, la fée Ninon continue de filer ses contes pour les enfants et l'ami Pierre continue de rendre vivants les personnages inventés par Jean de LaFontaine pour le plaisir d'un jeune dauphin de France et celui de millions d'enfants après lui.

Byron JANIS au concert de "La Philharmonique de New York" à CKAC

Après ses vacances de la mi-saison, Dimitri Mitropoulos reviendra à la direction de "La Philharmonique de New-York" pour le concert du 31 janvier.

Ce dimanche à 2 h. 30 sur les ondes de CKAC, les mélomanes auront le plaisir d'entendre le pianiste américain Byron Janis qui, avec l'orchestre, jouera le Concerto No 3 en ré mineur de Rachmaninoff.

L'émission débutera par l'ouverture de "L'Enlèvement au Sérail". Cet opéra fut composé alors que Mozart avait l'expérience de l'humain et que son talent était à maturité.

La Symphonie No 1 en do mineur de Beethoven est aussi au programme. L'oeuvre marque l'influence de Haydn sur le compositeur qui étudia avec le maître allemand.

Byron Janis, le soliste de ce concert débuta à Pittsburgh à l'âge de 9 ans. Il a étudié avec Adèle Marcus et est l'unique élève de Vladimir Horowitz. Sous la direction de Léopold Stokowski, il se fit entendre pour la première fois avec "La Philharmonique" en 1948. Byron Janis rentre d'une tournée qui l'a conduit en Hollande, en Italie et à travers la Grande-Bretagne.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TOUS LES SOIRS À 9 H.

(Relâche LUNDI)

DOM JUAN

COMEDIE DE MOLIERE

"VOILA UN SPECTACLE DE GRANDE CLASSE"

(Jean BERAUD "La Presse")

Au Gesù UN. 6-5711 Prix des places: 1200, Bleury \$2.00 et \$1.50

COURRIER de RADIOMONDE

1—J'aimerais savoir si Pierre Valcour (Guillaume Plouffe de la TV) est marié ou encore aurait-il une amie?
2—Si je lui demandais une photo au nom de "Radiomonde", croyez-vous qu'il me répondrait?

UNE INTERESSEE.

1—Non, Pierre Valcour est célibataire, mais il a sûrement DES amies.
2—Ne faites aucune demande de photos à notre journal, c'est inutile. Adressez-vous personnellement, par écrit, à l'artiste en question, et faites-lui parvenir votre lettre au soin de l'un ou l'autre des postes où vous l'entendez.

—★—

1—Voulez-vous féliciter Mme Lise Roy pour tous ses programmes. La verra-t-on à la télévision cette année?
2—Voulez-vous lui demander de chanter à la "Chanson de l'Escadrille" les deux chansons suivantes: "Un homme est un homme" et "J'ai peur de revenir"? — MARIE B.

1—Je lui fais votre message. — Lise Roy a paru à la télévision dimanche, le 17 janvier, dans "L'Insoumise".
2—C'est déjà fait.

—★—

1—Voulez-vous me parler de Claude Duparc de CKVL?
2—Pourquoi sa photo ne paraît-elle jamais dans votre journal?

1—CLAUDE DUPARC est né à Montréal un 14 janvier. Il mesure environ 5 p. 7 pcs, pèse 145 livres. Il a les cheveux bruns et les yeux bleus. Il pratique à peu près tous les sports quand son travail le lui permet. Il est célibataire.
2—Il a sûrement déjà paru dans notre hebdomadaire et le paraîtra sans doute encore.

—★—

1—Parlez-moi de Jean-Paul Jeannotte. Est-il marié? Fait-il partie de l'Union des Artistes?

2—Qui est l'époux de Marjolaine Hébert?

3—Voulez-vous me dire qui joue le rôle de Robert Cousineau dans "Vie de Femmes"? — JE LES AIME BIEN.

1—JEAN-PAUL JEANNOTTE est né un 9 mars. Il mesure 5 p. 7 pcs et pèse environ 140 livres. Il est châtain et a les yeux bruns. Il a fait ses études chez les Révérends Frères de Sainte-Croix au Collège Notre-Dame. Il est célibataire et il fait partie de l'Union des Artistes Lyriques.
2—C'est Robert Gadouas.
3—Roger Guertin est l'interprète de ce rôle.

—★—

1—Auriez-vous la bonté de me parler de Gisèle Schmidt, Yvette Brind'Amour et Ginette Letondal?
2—Pourriez-vous me dire en quelle année sont nés:

Jean Coutu, Jean-Paul Dugas, Roger Garceau, Pierre Valcour et Roland Chenail?

3—Pierre Valcour est-il un véritable joueur de hockey? Si oui, pour quel club joue-t-il? — CARMEN.

1—GISELE SCHMIDT est née à Montréal un 30 août. Elle est de taille moyenne, a les yeux noisette et les cheveux bruns. Elle débuta à la scène lors d'une représentation de la "Société Canadienne de Comédie" avec son oncle Claude Sutton. Elle avait alors 3 ans. Dès sa sortie du couvent elle reprenait sa carrière interrompue par ses études et débutait à la radio sous la direction de Mme Jean-Louis Audet dont elle était l'élève. On a pu suivre par la suite la vie artistique intense de cette talentueuse comédienne, à qui on a décerné pour l'année 1952-53 le titre de Miss Radio-Cinéma-Télévision.

YVETTE BRIND'AMOUR est née à Montréal un 30 novembre. Elle mesure environ 5 p. 5 1/2 pcs, a les yeux bruns et les cheveux noirs. Elle a débuté à la scène avec le M.R.T. Français alors sous la direction de Mario Duliani. A la radio, elle a fait ses premières armes dans "Madeleine et Pierre" d'André Audet. Elle a étudié avec Mme Jean-Louis Audet et François Rozet et travailla également avec Mlle Eleonore Stuart. Elle a épousé Paul Gury, à Paris, le 10 janvier 1950.

GINETTE LETONDAL est née à Montréal un 27 septembre. Elle mesure 5 p. 5 pcs, a les yeux bruns et les cheveux noirs. Elle commença ses études à l'âge de 4 ans avec Mme Suzanne Paquette-Goyette. Plus tard, elle entra au Conservatoire puis travailla successivement avec Mesdames Lillian Dorsenn et Jeanne Maubourg. Elle obtint son premier rôle à la radio alors qu'elle n'avait que six ans, dans les "Aventures de Robin Hood". Elle débuta à la scène à l'âge de six ans, aux côtés de Victor Francen dans "Le Scandale" et "Après l'Amour". Elle fut l'élève des Studios Morenoff pour la danse. Elle a épousé André Roche le 10 novembre 1948.

2—Je le répète, je ne donne jamais l'année de la naissance d'aucun artiste. Qu'il vous suffise donc de savoir que Jean Coutu est né un 31 mars — Jean-Paul Dugas, un 13 mai — Roger Garceau, un 25 février — Pierre Valcour, un 2 juillet et Roland Chenail, un 14 janvier.

3—Pierre Valcour n'a qu'une passion... le théâtre. P.S. — Je passe sous silence, votre quatrième question, car je ne vois pas l'utilité de dévoiler l'endroit des retraites estivales de nos comédiens et comédiennes. — Pour ce qui est de votre question concernant certain joueur de hockey, je vous conseille de vous adresser au Forum.

—★—

1—Est-ce que c'est encore Jean-Paul Dugas qui fait Guillaume dans "Les Plouffe"?

2—Pourriez-vous me procurer une photo de Jean-Paul Dugas?

3—Est-il marié et père de famille?

MON ACTEUR PREFERE

1—Jean-Paul Dugas est l'interprète du rôle de Guillaume du programme "Les Plouffe" à la radio. Pierre Valcour est l'interprète du rôle de Guillaume du même programme télévisé.

2—Non, c'est regrettable, je ne fais l'envoi d'aucune photo d'artiste. Vous pouvez cependant en faire vous-même la demande en écrivant personnellement à l'artiste en question, à l'un ou l'autre des postes où vous l'entendez.
3—Oui, Jean-Paul Dugas est marié et père d'un enfant d'environ 2 ans et demi, qui se nomme Marie-Christine.

—★—

1—Qui joue le rôle de Paul Pinson dans "Ceux qu'on aime"?
2—Parlez-moi de Monique Miller.
3—Voulez-vous féliciter pour moi cette artiste?

DANY

1—C'est René Coutlée qui campe ce personnage.
2—MONIQUE MILLER est née à Montréal un 9 décembre. Elle a des yeux et les cheveux noirs. Elle a fait ses études primaires à l'école St-Gabriel Lallemand et son cours universitaire à l'École Supérieure Ste-Croix et chez un professeur privé. Elle a épousé François Gascon, le 12 septembre 1953 en l'église St-Nicolas d'Ahuntsic.
3—Je n'y manquerai pas.

—★—

1—A quelle école vont la fille de Jean Coutu et celle de Nicole Germain?
2—Où et quand se sont mariés les artistes suivants: Rollande Desormeaux, Jean Coutu, Guy Mauffette, Lucille Dumont.
3—Où pourrait-je écrire à Charles Trenet.

MERCI

1—Angèle Coutu fait ses études à Villa-Maria et Liette Bourassa fréquente le Couvent d'Outremont.
2—Rollande Desormeaux s'est mariée le 3 juillet 1945 en l'église du Très St-Sacrement. — Jean Coutu, le 26 juillet 1945 en l'église Notre-Dame. — Guy Mauffette, le 20 juin 1942 en l'église St-Germain d'Outremont et Lucille Dumont, le 5 juillet en l'église Ste-Cécile.

3—Faites-lui parvenir votre lettre au soin du "St-Germain-des-Prés" et on se chargera sans aucun doute de faire suivre votre message.
P.S. — Je ne possède pas le renseignement concernant le dernier comédien mentionné dans votre lettre. Mille regrets.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

30

30

30



Ecoutez "Zézetle", le vendredi soir à 8 heures aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT





En pliant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Dans la photo de première page du nouveau journal DIMANCHE-MATIN, on pouvait reconnaître la figure du sympathique Roger Turcotte de CKAC. En effet, Turcotte avait été délégué par le poste pour "couvrir" l'incendie de Ville Jacques-Cartier.

✓ ✓ ✓
"Le fils à Papa" de Jean Lalonde... La semaine dernière c'est notre confrère Fluet qui fut invité avec son fils Claude âgé de 4 ans. Plusieurs fois durant l'émission, Claude affirma qu'il voulait devenir un joueur de hockey et se nommer Maurice Richard. Il veut tenir de la famille; en effet si sa mère est une vedette de la radio, son père une du journalisme, lui espère en devenir une du sport.

✓ ✓ ✓
A l'émission de Roger Garand, l'annonceur sera le sympathique Michel Noël et l'artiste invité, nul autre que notre camarade-journaliste Jeannette Bertrand.

✓ ✓ ✓
Frenchy Jarraud a acquis la voiture de Jacques Normand; pas la neuve mais l'autre. En attendant comme il est bon prince, Frenchy prête sa vieille voiture à Pierre Pétel qui doit s'en acheter une dès le printemps.

✓ ✓ ✓
Lundi prochain, le premier février les auditrices de CKAC pourront entendre Michelle Arbour qui revient sur les ondes de ce poste à 8 h. 55 le matin avec Louis Bélanger.

✓ ✓ ✓
Les héros du nouveau radio-roman "Les Beaux-Jours" dont l'auteur est Eloi de Grandmont, habiteront une maison sur Parc Lafontaine.

✓ ✓ ✓
Il faut admettre que les programmes de télévision qui nous

parviennent des studios de Toronto de Radio-Canada sont supérieurs à ceux de CBFT. Pourtant, nous ne manquons pas de talents à Montréal. Qu'est-ce qu'il y a???

✓ ✓ ✓
Hona Massey débutera à "La Porte St-Jean" de Québec la semaine prochaine.

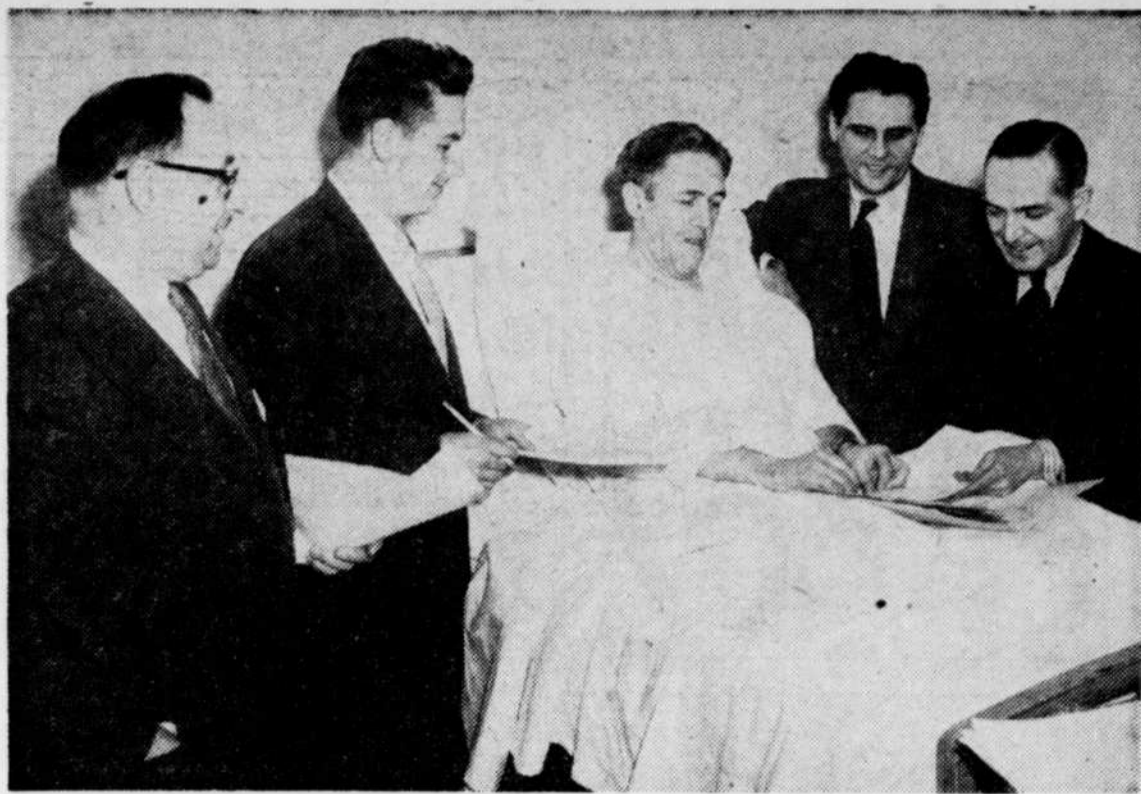
✓ ✓ ✓
Par contre "Chez Gérard" présentera à partir du 16 avril prochain les célèbres "Frères Jacques". Comme à l'habitude "Chez Gérard" présente les meilleurs artistes français qui viennent en Amérique avant Montréal. Québec le sait, et Québec lui en est reconnaissant.

✓ ✓ ✓
Samedi prochain, Jacques Normand donnera une conférence à Québec. Le titre: "De Charlebourg à Tokio". Il parlera devant les membres du club des ventes et de la publicité de Québec qui se réunissent une fois l'an "Chez Marino".

✓ ✓ ✓
Une autre troupe quittera Montréal dimanche prochain à six heures du matin pour se rendre en Corée. Parmi les artistes qui nous quittent on peut lire les noms de Pierre Thériault de Québec et de Lalia Castella, une jeune danseuse montréalaise.

✓ ✓ ✓
Frenchy Jarraud, le sympathique nouveau Canadien, songe fortement à se rendre à Paris fin mai début juin afin de pouvoir engager sur place plusieurs artistes français.

✓ ✓ ✓
Pierrette Doré est enchantée de son voyage en Corée et au Japon. De retour hier, elle ne parle que des belles semaines qu'elle a vécues parmi nos troupes et espère y retourner bientôt.



PARCE QUE ROLAND BEDARD ETAIT A L'HOPITAL, la dernière réunion du conseil de l'Union des Artistes a dû être tenue au Pavillon Le Royer. On voit ici les membres du conseil délibérant sur un sujet: "Doit-on ou non permettre à Roland Bédard de porter des pyjamas jaunes à l'hôpital?" On a voté en faveur d'accorder la permission! De g. à d.: Adrien Lauzon, Guy Darcy, Roland Bédard, Philippe Robert et le président Gérard Delage.

Le contrat de Michelle Tisseyre avec son commanditaire de "Télé-Montréal" vient d'être renouvelé pour 13 autres semaines.

✓ ✓ ✓
"A l'Ombre du Clocher" de notre confrère Marien devrait passer à la télévision. Il aurait autant de succès que "Les Plouffe".

✓ ✓ ✓
En parlant de série à la télévision, une nouvelle série doit commencer d'ici quelques semaines. Il s'agit d'un télé-roman dont l'auteur est l'écrivain québécois André Giroux. La réalisation a été confiée à Jean Boisvert.

On songe fortement à engager de nombreux accessoiristes, machinistes et régisseurs de plateaux à Radio-Canada. Actuellement, on manque de mains...

✓ ✓ ✓
Nous souhaitons un prompt rétablissement à l'épouse du sympathique Gilles Pellerin qui est actuellement hospitalisée. Nous espérons qu'elle pourra retrouver ses mioches très bientôt et que l'ami Gilles, lui, retrouvera non seulement le sommeil, mais également le sourire.

✓ ✓ ✓
Guy Langis, l'un des chics boys

de CKAC affirme qu'il ne vient pas de Québec, même s'il y a déjà travaillé, mais bien d'Amqui situé dans la vallée de la Matapédia.

✓ ✓ ✓
Voici la liste des films français qui seront présentés à CBFT durant les quinze premiers jours de février, le 2: "Les Beaux Jours"; le 4: "Le Fugitif"; le 5: "L'Idole"; le 6: "Les Chouans"; le 9: "Le Diamant de cent sous"; le 11: "Troika sur la Piste Blanche"; le 12: "Jeune fille dans la Nuit"; le 16: "Les amoureux sont seuls au monde".

JEAN-LOUIS

OSWALD

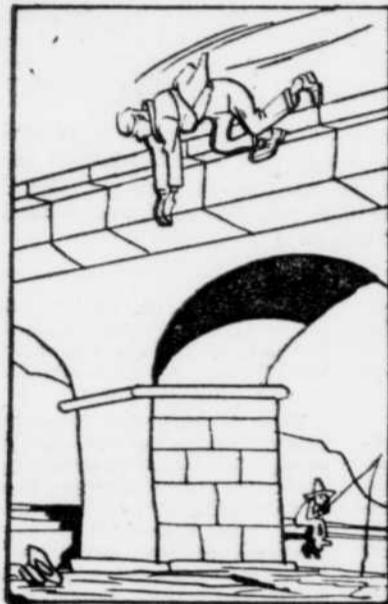
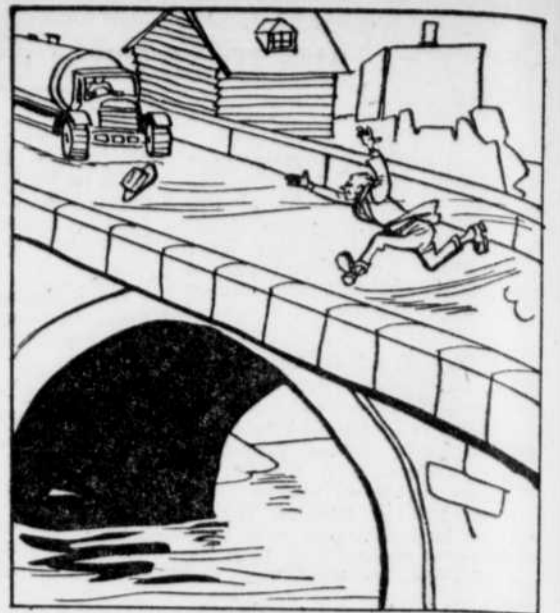
PAR
URQUELINE LAIBERTÉ



30

30

30



Ecoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCY — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

LE SUCCÈS D'HONORÉ

par Maria Pankowska

Honoré Beauparlant rêvait de devenir membre d'une société de gens de lettres. Il s'était senti naître cette vocation peu de temps après son entrée comme messager AUX EDITIONS CHOISIES. Au contact des écrivains au bel esprit, il avait succombé à l'admirable tentation de sortir du grenier ses manuels de classe, surtout la grammaire, et un abrégé de littérature ayant appartenu à sa tante Eva, car lui, malheureusement, n'avait pu poursuivre ses études jusqu'à ce stage avancé où on se familiarise avec les grands penseurs et littérateurs de l'histoire. Mais un jour il avait entendu à la radio une entrevue avec un auto-didacte, et depuis il marchait dans la vie d'un pas déterminé.

Un colis à porter ici... une enveloppe à aller chercher là, ce métier n'était qu'un accompagnement à ses études. Les EDITIONS CHOISIES lui faisant faire ces courses en tramways, pendant que les autres occupants de ces tristes véhicules pestaient contre la lenteur du service, quand il y en avait... Honoré restait impassible! Déjà, il était devenu un modèle de philosophie, s'appuyant sur le poteau rayé blanc, et apprenant par coeur des phrases célèbres, pour ensuite se faufiler comme une anguille à travers la cohue, et s'assurer d'un siège où il poursuivrait "sa culture" en se rendant à l'adresse donnée par Mademoiselle Rose, la secrétaire du grand patron.

Honoré aimait la bousculade devenue réglementaire à tous les citoyens de Montréal dès qu'ils entendent grincer un tramway sur les rails... Il y voyait un symbole! Ouvrant bien grandes les oreilles, il avait saisi quelques bribes de conversation à son bureau, qui lui avait enseigné que l'honneur d'être imprimé va autant à celui qui sait jouer des coudes, qu'au talent modeste. Alors, pour lui, obtenir un siège où déposer sa mince carcasse, après avoir fait lancer des oh! et des ah! à ces petites dames qui avait laissé tomber une boîte à chapeau ou leurs gants dans ce processus, était pressage de sa victoire future. "Cent pour cent pour la débrouillardise, se complimentait-il intérieurement, indifférent aux regards courroucés qu'on lui lançait..." et il sortait un bouquin, pour s'améliorer comme futur écrivain... "Malheureusement, je ne peux me donner les mêmes points pour ce qui est des idées et du style... mais ça viendra, s'encourageait-il pensant toujours à son modèle qui avait donné un interview si fascinant.

Le soir, il faisait part de ses belles espérances, à son amie Blanche, une adroite petite couturière qui déjà se faisait un bon salaire dans une manufacture de robes.

— Moi, Blanche... j'ai la détermination de l'autruche... quand j'ai mis la tête à quelque chose... tout le reste suivra dans peu de temps.

Naturellement, ce n'est pas à l'autruche qu'il voulait se comparer, mais au serpent qui a vite

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

fait de se rendre maître de l'endroit où il a réussi à poser la tête... mais passons. D'ailleurs, Blanche, elle, ne vit aucunement la différence, et comme il était fort beau garçon, et lui parlait avec tant d'enthousiasme et si savamment de l'imprimerie, dont il savait maintenant par coeur le vocabulaire, elle aussi crut à sa vocation, et même si elle s'ennuyait à mourir les soirs où il ne venait pas chez elle, elle sacrifia de bon coeur quelques tête-

belle, l'épousa trois mois après. Il y a deux ans de cela, et Honoré est toujours préposé aux rayons des volumes sur la psychologie... mais, mentalement, que de chemin depuis!

Les grands mots répétés si souvent sur la banquette des tramways ont pris un sens! A force d'épousseter et de feuilleter ses bouquins savants sur la psychologie... un plan s'est définitivement établi dans la tête d'Honoré. Il sait ce qu'il a à faire mainte-

toute la journée et qui a tout un programme pour la soirée accepte mal, surtout après une longue attente, la perspective d'un souper manqué... cela, si vous ne le savez pas mesdames, tous les cours de préparation au mariage vous l'apprendront. Mais Honoré, lui, est un diplomate, il enveloppe si bien ses reproches qu'ils n'ont plus l'air que de la compréhension... de la compassion. Voyez!

— Une nouvelle cliente, Blanche? N'as-tu pas mal dans le dos

aussi... rien d'approchant dans mon rayon!

— Ça me paraît très bien, répondit Blanche qui était demeurée modeste. Tu connais ton affaire.

— Ma petite Blanche, fit Honoré cajoleur... tu n'aurais pas quelques cent dollars de côté pour m'aider à le faire éditer...

— Mais la maison où tu travailles ne pourrait pas te consentir cette avance, Honoré, riposta Blanche, ressentant tout à coup dans son pauvre dos la fatigue accumulée durant les derniers mois.

— Tu ne connais pas LES EDITIONS CHOISIES comme je les connais... ils ne font jamais confiance aux nouveaux auteurs... je suis en pourparlers avec une autre maison avec laquelle je vais très bien m'arranger.

En petite épouse dévouée, la pauvre Blanche sortit \$140... toute sa fortune qu'elle remit entre les mains de son seigneur et maître.

LA GLOIRE EST AUX BONNES VOLONTÉS fut finalement éditée: Ayant reconnu son livre dans la montre d'une petite librairie de son quartier Honoré Beauparlant ne put résister au désir de se livrer à une petite enquête. Camouflant sa nervosité, il entre d'un pas assez assuré et attend patiemment que le libraire en ait fini avec une cliente à qui il remet la monnaie.

— Quatre vingt dix... dix dollars! Merci madame, dit le libraire qui a l'air d'un bon diable, malgré son air un peu vieux jeu et sa moustache en guidon de bicyclette. Vous reviendrez nous voir, n'est-ce pas... nous recevrons la semaine prochaine un nouveau stock de plumes fontaines... de jeux de cartes... de coupe-papier, de jeux de dames... enfin, vous verrez qu'il ne nous manquera pas grand-chose.

"S'il parlait des livres nouvellement parus, se dit Honoré se promettant bien de lui glisser une petite leçon en douce, à la fin de son enquête..."

— Oui, monsieur, demandait le libraire se tournant de son côté?

C'est bête quand on est un auteur modeste comme Honoré! La timidité lui bloquait la gorge!

— C'est à propos du livre "LA GLOIRE EST AUX BONNES VOLONTÉS", parvint-il à articuler dans un filet de voix. En avez-vous vendu beaucoup, monsieur?

— Il n'y a qu'un bouquin de vendu sur la douzaine que j'ai acheté il y a six mois, monsieur. C'est une vieille fille du quartier qui achète tous les livres à titres ridicules... LA GLOIRE EST AUX BONNES VOLONTÉS, ça eut l'air à la frapper... mais depuis, plus de demande... si vous en voulez une copie, monsieur, je vais vous la laisser à réduction...

— Non merci monsieur, répondit notre pauvre Honoré d'un ton presque imperceptible, et il tourna aussitôt les talons, se hâtant de sortir pour respirer un peu d'air frais, sans quoi, il aurait fait la toile.

Pour quelques semaines, il resta silencieux et songeur. Madame Beauparlant, dans l'espoir d'une vente sensationnelle du livre de son mari avait ralenti ses activités de couturière, mais le mutisme d'Honoré commençait à l'énerver.

Elle se dit qu'il s'était surmené, et elle essaya d'inventer mille pe-

(Suite à la page 18)



à-tête en si charmante compagnie, pour lui aider à atteindre au plus tôt son but.

Peut-être étudiait-il trop tard le soir, peut-être pensait-il trop souvent aux grands yeux bleus de Blanche, toujours est-il qu'il se remémorait au patron DES EDITIONS CHOISIES, que le message se trompait dans les adresses... apportait chez lui un manuscrit et laissait aux collaborateurs des manuels usés de stylistique et de grammaire, dont ils n'avaient d'ailleurs que faire... (même si, soit dit en passant, quelques uns de ces derniers n'eurent rien perdu à les consulter...) Alors, un changement s'imposait. Ayant pitié de ce pauvre orphelin, qui, après tout, avait maintenant vingt ans, et se trouverait sans soutien si il perdait son emploi... à cause aussi, sans doute, des compliments naïfs, mais toujours si plaisants qu'il adressait fréquemment aux éditeurs et collaborateurs, il fut décidé qu'Honoré serait chargé de garder en ordre le rayon de la psychologie, et qu'on emploierait un autre commis plus jeune, et à qui l'amour ne troublerait pas encore la tête.

Cette promotion valut en même temps une sensible augmentation de salaire à notre Honoré, qui, trouvant sa Blanche toujours plus

nant... il écrira son premier livre sur le succès dans la vie...

Pendant ces deux années, la jeune Madame Beauparlant trouvant le revenu de son petit mari un peu maigre, consentit à confectionner des robes chez elle, en attendant que le jour de gloire soit arrivé. Cela la tient occupée assez tard tous les soirs... ZZZZZZ fait la machine à coudre, achetée avec ses économies, tandis que dans une autre pièce Honoré noircit feuillet après feuillet, ajoute rature à rature, recommande une page puis une autre... Ils ne les ont pas vu à l'oeuvre, les jeunes Beauparlant, ceux qui clament partout que les loisirs ne sont pas bien employés!

Bon garçon, Honoré passe sur les inconvénients d'avoir une petite femme aussi occupée. Ainsi ce soir là, il sortit son stylo et son papier en attendant que la soupe fut prête, mais une odeur acre vint le déranger dans son premier chef-d'oeuvre... les pommes de terres qui ont collées pendant que Madame est allée parler à une cliente au téléphone!

— Si je peux vous confectionner une robe, madame Désilets... mais avec plaisir... si vous voulez passer demain et m'apporter votre tissu, nous discuterons d'un modèle.

Un homme qui a travaillé ferme

à coudre ainsi à la journée longue... ne serais-tu pas mieux de l'accorder maintenant un peu de repos... d'ailleurs, tu sais, nous aurons bientôt un surplus de revenu... j'ai complété 990 pages.

— C'est vrai que je suis un peu fatiguée, admit Blanche, essayant du revers de sa gentille petite main, ses tempes moites. Mais cette fois, vu qu'il s'agissait de Madame Jean Désilets...

— Madame Jean Désilets... tu veux bien dire l'épouse du fameux critique littéraire?

— Oui, Honoré, alors j'ai cru que...

— Cher petit ange! Comme tu as bien fait d'accepter, s'exclama Honoré, cette fois on ne peut plus sincère!

Et ce fut une accolade comme ils n'en avaient pas connus depuis leur voyage de noces dans la vieille capitale.

Rien comme les baisers et les caresses, messieurs, pour trouver chez votre petite femme, une épouse sympathique... une confidente hors pair... une oreille attentive.

— Et comment l'appelleras-tu toujours ton livre questionna Blanche rivant sur son héros de mari des yeux admirateurs?

— LA GLOIRE EST AUX BONNES VOLONTÉS... qu'est-ce que tu penses de ça, Blanche... c'est un titre qui frappe... et nouveau

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA

LE SUCCÈS D'HONORÉ

(Suite de la page 17)
tits plats nouveaux qui lui redonneraient l'appétit.

Ce soir-là particulièrement, elle était très fière de son soufflé aux ananas. Mais Honoré n'en eut pas avalé une bouchée, qu'il se leva comme muni par un ressort... il courut à son secrétaire, sortit papier et stylo, et se livra sans dire un mot à un travail acharné.

Blanche, après avoir fait sa vaisselle, entra dans cet "inner sanctum" sur la pointe des pieds.

— Pourquoi n'attends-tu pas que ton premier livre soit vendu, Honoré, suggéra-t-elle de son ton le plus doucereux?

— Je me suis trompé, pour ce premier livre, lui répondit brièvement Honoré... surtout dans le titre... La Gloire aux bonnes volontés, ça faisait un peu trop religieuse. Cette fois, je tiens le succès... ne me dérange pas.

Blanche se retira de la pièce aussi silencieusement qu'elle y était entrée, mais elle se sentait l'âme de Perrette après l'incident du pot cassé. "Ce n'est pas cette année que nous pourrions remplacer les prélatés usés, et les rideaux jaunés par le soleil... à moins que de nouveau je sorte ma machine à coudre!"

Et ZZZZZZZ... faisait la machine à coudre de Blanche, et Grrrrrrrrsh... le stylo effréné d'Honoré! 800 pages... 850 pages... 900 pages...

— Cette fois quel sera ton titre, demanda Blanche dans un moment de repos.

— Que dirais-tu Blanche de "AVEC CE LIVRE PAS DE PERDANT"? Rien pour approcher cela, même dans la collection de Dale Carnegie, répondit Honoré fournissant question et réponse, pendant qu'avait une vague hochement de tête Blanche retournait à la robe commencée.

AVEC CE LIVRE PAS DE PERDANT fut finalement édité, et Honoré y va d'une autre petite enquête chez un nouveau libraire, n'ayant pas le courage d'affronter celui de l'autre jour.

— Pardon, monsieur... serait-il indiscret de vous demander où vous en êtes dans la vente du volume de AVEC CE LIVRE PAS DE PERDANT?

— Si vous connaissez l'imbécile qui l'a écrit, répondit le libraire furieux, vous pourriez lui dire de ma part que j'avais vendu la douzaine que j'avais achetée... mais que tous les bouquins me sont revenus... et il m'a fallu remettre l'argent!

Pauvre Honoré! Cette fois encore le titre de son livre était à deux tranchants!

On peut facilement imaginer dans quelle humeur il entra chez lui.

— Que désires-tu manger... du steak ou du jambon froid?

— Rien! Je vais me coucher, répondit-il bourru à sa douce Blanche.

— Es-tu malade... tu es pâle comme un drap.

— J'voudrais bien voir qui ne le serait pas à ma place... tout ce temps et cet argent gaspillé!

— C'est ton second livre qui te tracasse?

— Si tu m'avais suggéré un autre titre, aussi! Comme c'est là, parce que les lecteurs ne décrochent pas la lune après en avoir lu deux pages, ils rapportent mon livre aux libraires et demandent leur argent!

— C'est vrai, quand on s'arrête à y penser, dit Blanche tordant le coin de son tablier, que c'avait l'air d'une promesse de succès sur commande, ce titre-là. Sais-tu Honoré, à ta place j'abandonnerais complètement le projet d'écrire... d'ailleurs, tu le sais... ce n'est pas ceux qui ont le plus de talent qui sont reconnus... c'est une carrière de misère...

— Je te l'ai dit, Blanche, fit Honoré cognant furieusement son poing fermé sur la table... quand j'ai une chose en tête, ce n'est pas une fantaisie de demoiselle...

c'est un projet sérieux, et je réussirai...

"Nous nous contenterons des carpettes usées, et les fauteuils délabrés... je ne suis plus pour me remettre à coudre pour payer la publication de livres voués à l'insuccès... Honoré n'est pas un entêté ordinaire, j'suis certaine qu'il va se remettre à barbouiller du papier dans une couple de jours... pour un troisième ouvrage!"

Blanche connaissait son homme... jamais prédiction ne fut plus vraie!

Un soir, elle s'écorchait donc les oreilles pour pouvoir suivre son roman-savon préféré, car elle avait mis le volume de son appareil de radio au minimum pour ne pas déranger le génie au travail, quand la sonnerie du téléphone retentit. Elle devrait donc attendre au lendemain pour savoir si cette nouvelle machination de l'intrigante réussirait, lorsqu'elle rencontrerait Madame Chose sur son balcon... car c'était clair comme de l'eau de roche, c'est à elle que la tâche de répondre au téléphone incombait, dans les circonstances!

— Allo, Madame Tassé?... si je peux vous confectionner une autre toilette?... Savez-vous madame, j'ai beaucoup de travail, mais je vous accorderais la priorité si vous me promettiez une petite faveur... Il s'agit de mon mari... c'est un fameux écrivain, mais il n'a pas eu grand succès... manœuvre de publicité sans doute... Vous allez parler à votre mari?... Si vous pouviez faire quelque chose!

Plusieurs jours se passèrent... et petit à petit la façon revint à notre pauvre Honoré. Un bon midi, il serra la taille mince de Blanche à l'étréper presque, et lui fit faire un énorme saut en l'air.

— Lis ça, Blanche, dit-il, surexcité!

Et il sortit de la poche de son veston une enveloppe de papier de luxe.

— Lis c'est monsieur Tassé monsieur Tassé lui-même qui m'écrit... Penses-tu, le président de la société des écrivains...

"J'ai lu deux de vos ouvrages, disait la lettre datée d'Abitibi, et ils offrent assez d'intérêt pour permettre d'espérer la parution d'un prochain volume qui cette fois peut-être connaîtra le succès!"

— Tant mieux, si tu peux enfin arriver à quelque chose, lui répondit Blanche les yeux brillants. Et elle s'affaira à la préparation du repas.

— Honoré, cria-t-elle du fond de la cuisine, alors que ce dernier, en homme pour qui tous les instants comptaient, s'était remis au travail.

— Quoi?

— Irais-tu au coin me chercher du fil gris, j'ai une robe à finir.

— Tu sais bien que je n'ai pas le temps. Ecoute! Voici les chapitres de mon ouvrage: LE GENIE EN HERBE TRAVAIL ARDU troisièrement, RECHERCHES PATIENTES ou a trièremment: ETUDE CONTINUE.

— Oh! mais alors ce sera... comment est-ce que vous appelez ça, vous autres, les écrivains, répondit Blanche hésitante... tu sais l'histoire de la vie de quelqu'un écrite par lui-même?

— Tu veux dire une "autobiographie", fit Honoré, qui, on le voit avait tout de même un peu de vocabulaire.

— Justement...

— Bien dans ce cas, Honoré, ajoute donc un autre chapitre.

— Quel autre chapitre... comment veux-tu que je l'intitule l'autre chapitre?

— Euh... pour le moment appelle-le donc... euh... Et ce sera... je t'expliquerai ce que je veux dire en revenant.

— Tu sors?... Et le souper? — Je ne serai pas longtemps, Honoré... Je m'en vais simplement au coin chercher du fil gris pour terminer mon ET CEATERA!

Rediffusion

SEMAINE DU 31 JANVIER

DIMANCHE, LE 31 JANVIER
5.00-5.10—News
5.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Film—Long métrage
11.05—Film—Long métrage

LUNDI, LE 1 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-6.10—News
6.10-7.30—Sujets courts
11.05—Film—Long métrage

MARDI, LE 2 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-6.10—News
6.10-7.30—Sujets courts
11.05—Film—Long métrage

MERCREDI, LE 3 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-6.10—News
6.10-7.30—Sujets courts
11.05—Film—Long métrage

JEUDI, LE 4 FEVRIER
3.00-3.10—News
3.10-5.30—Sujets courts
6.00-6.10—News
6.10-7.30—Sujets courts
11.05—Film—Long métrage

VENREDI, LE 5 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-6.10—News
6.10-7.30—Sujets courts
11.05—Film—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

SAMEDI, LE 6 FEVRIER
4.00-4.10—News
4.10-5.30—Sujets courts
6.00-7.30—Long métrage

T·É·L·É·V·I·S·I·O·N

CBMT CANAL 6

DIMANCHE, 31 JANVIER

3.00—Musique
5.00—Excursion into Science
5.30—Pépinot
6.00—Our Miss Brooks
6.30—Dennis Day
7.30—News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—Four Star Theatre
9.30—Life with Elizabeth
10.00—This Week
10.30—CBC Sunday Night "Major Barbara", by G. B. Shaw
11.50—News

LUNDI, 1er FEVRIER

3.00—Musique
5.00—Teletory Time
5.15—Hobby Workshop
5.30—Music
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Exploring Minds
8.00—Crossroads
8.45—John Kieran
9.00—Boxing
10.00—Studio One
11.00—News

MARDI, 2 FEVRIER

2.30—Matinee Party
3.30—Garry Moore
3.45—Musique
5.00—Planet Tolex
5.15—How About That?
5.30—Musique
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Dinah Shore
7.45—Telesports
8.00—Milton Berle
9.00—GM Theatre "The Grass Harp"
10.30—Fight of the Week
Joey Maxim — Archie Moore
11.00—News

MERCREDI, 3 FEVRIER

3.00—Musique
5.00—Let's Make Music
5.30—Musique
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Jazz with Jackson
8.00—Life with Father
8.30—Fighting Words
9.00—Motorola Theatre Guild
10.00—Ford Theatre "The Old Man's Bride", with Joan Leslie and John Agar
10.30—Favourite Story
11.00—News

JEUDI, 4 FEVRIER

3.00—Musique
5.00—Teletory Time
5.15—Pet's Shop
5.30—Musique
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Dinah Shore
7.45—The Handyman
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Window on Canada
9.00—Foreign Intrigue
9.30—Kraft Theatre
10.30—This is Show Business
11.00—News

VENREDI, 5 FEVRIER

3.00—Musique
5.00—Small Fry Prolica
5.30—Musique
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Liberace, pianist
8.00—Dave Garroway
8.30—The Big Revue
9.30—Campbell Sound Stage
10.00—Film
10.30—Nightcap
11.00—CBMT Revival Night "32nd Street", with Leo Carillo and Kenny Baker
12.30—News

SAMEDI, 6 FEVRIER

3.00—Musique
5.00—Willie Wonderful
5.15—Children's Corner
5.30—Travel Unlimited
6.00—Ed's Place
6.30—To be announced
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Holiday Ranch

CBFT CANAL 2

DIMANCHE, 31 JANVIER

3.00—Hockey LHQ
5.30—Musique
5.30—Pépinot
6.00—Musique
7.30—Aux quatre coins du Monde
8.00—Le Charivari
9.00—Télé-Théâtre "Ressac" de Pierre Petel
10.30—Impromptu
11.00—Nouvelles

LUNDI, 1er FEVRIER

3.00—Musique
5.30—Club des 16
6.00—Musique
7.30—L'Actualité
7.45—Télé-Montréal
8.00—Petites Médiasances
8.15—Vous êtes témoin
8.30—Carrousel
9.00—Reportage
9.30—Long métrage
11.00—Nouvelles

MARDI, 2 FEVRIER

3.00—Musique
5.30—Casse-cou
6.00—Musique
7.30—L'Actualité
7.45—Excursions
8.00—Tour de Chant
8.30—Feuille au Vent
9.00—Long métrage "Les Beaux Jours du Roi Murat" avec Claude Géniet et Junie Astor
10.30—Quartiers de Paris
11.00—Nouvelles

MERCREDI, 3 FEVRIER

3.

À CHACUN son MÉTIER... pour vrai!

La semaine passée, je commençais cette nouvelle chronique, samedi soir à CBFT. Fernand Quirion.



avec Fernand Seguin, l'animateur de l'émission, que réalise chaque semaine. Il était normal que lui ayant emprunté le titre de son émission

pour le mettre en tête de cette colonne, je parle de lui tout d'abord. Voilà pourquoi j'ai remis à aujourd'hui, le soin de vous entretenir de la Reine de la Radio, Denyse Saint-Pierre.

Vous vous étonnez sans doute de la voir sur cette caricature d'Anagal, "déguisée" en serveuse de table dans un restaurant... Et pourtant ce n'est pas un rôle de composition...

Denyse a bien été ainsi, un jour...

Il y a de cela très longtemps, à dire vrai. Mais cela a existé quand même. C'est elle qui nous l'a révélé.

LA CONFESSION DE DENYSE:

"J'ai fait mes études, chez les Dames de la Congrégation à la Pointe-aux-Trembles, où j'étais pensionnaire. Nous avions un professeur de diction, Madame Le Moyne qui, je ne sais trop pourquoi, me choisissait pour toutes les séances. Et pourtant, je vous jure que dire un boniment devant Monsieur le Curé, m'était à l'époque, un supplice! Car j'étais très timide à ce moment là.

Cependant, un jour je suis montée sur une scène pour interpréter un vrai rôle et dès lors, ma vie a été changée. Je n'ai plus vécu que pour jouer la comédie... un jour.

Dès ma sortie du couvent, je m'inscrivis pour suivre les cours du Conservatoire Lassalle, où j'eus pour professeurs, Gérard Vleminkx, Jeanne Maubourg et Willie Fréchette par la suite.

Entre temps, je travaillais au restaurant que mon père a tenu pendant vingt-cinq ans, rue Frontenac angle Hochelaga. Cela s'appelait "Le Magasin de Chez-nous". Je ne pouvais calculer, même à l'aide du meilleur géomètre, ce que peut faire en pieds carrés, le nombre de cônes de crème glacée à l'orange, multipliée par celui des sundae au caramel, ajouté à la somme de three deekers sandwiches, que j'ai ingurgités, pen-

Pièce exotique à l'affiche du Radio Théâtre

"Dans l'ombre du harem", que présentera le "Théâtre Ford", jeudi le 4 février de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir, aux auditeurs du réseau Français de Radio-Canada, fut créé en 1927 à la Porte-Saint-Martin. On dit de son auteur, Lucien Bosnard, qu'il ne s'est jamais cantonné dans un genre ou une manière mais qu'il a toujours cherché, au contraire, la diversité; les trois oeuvres antérieures à l'"Ombre du harem" en font foi par les sujets différents qu'elles traitent.

Ici, l'auteur a voulu étudier

l'âme musulmane à la lumière des conflits entre l'Orient et l'Occident. Dans un protectorat français, quelque part en Afrique, un officier supérieur a réussi à obtenir un rendez-vous clandestin avec la femme de l'émir lui-même, une jeune et très belle princesse indigène. L'émir, pris de soupçons, a fait suivre sa femme et les fait surprendre par sa police. L'officier réussit à s'enfuir sans avoir été reconnu, mais la princesse est arrêtée et sera probablement mise à mort.

Epris d'elle, l'émir lui laisse la vie, mais il faut que justice soit faite. Ayant établi l'identité de son rival, il se présente chez lui, fait connaissance de sa jeune femme et de son enfant. La femme de l'officier n'ignore d'ailleurs pas la conduite de son mari, qu'elle supporte par amour pour leur enfant. L'émir a pris sa décision. Il ne tuera pas le français, mais enlèvera son fils en otage analogue. Le Français lui a pris sa femme, il lui prendra la sienne. L'enfant en captivité, cette dernière va supplier l'émir dans son palais.

AUCUN PREJUGES CONTRE LES ARTISTES DANS MA FAMILLE :

...Je suis toujours étonnée lorsque des camarades m'apprennent que dans leur milieu, on est hostile aux artistes. Dans ma famille on m'a laissée parfaitement libre. Nous avions un cousin, Joseph Saint-Pierre, qui était comédien. Il jouait au théâtre "Family" et tout le monde à la maison, s'accordait pour trouver que c'était un garçon très bien!

De plus, maman qui possédait une très belle voix, avait toujours voulu se faire une carrière... mais son père l'en avait empêchée. Elle fût ravie de m'avoir transmis... à défaut de son timbre... sa passion pour les art...

HUGHETTE

MESDAMES...

Pour être de plus en plus jolies et irrésistibles employez les produits de beauté

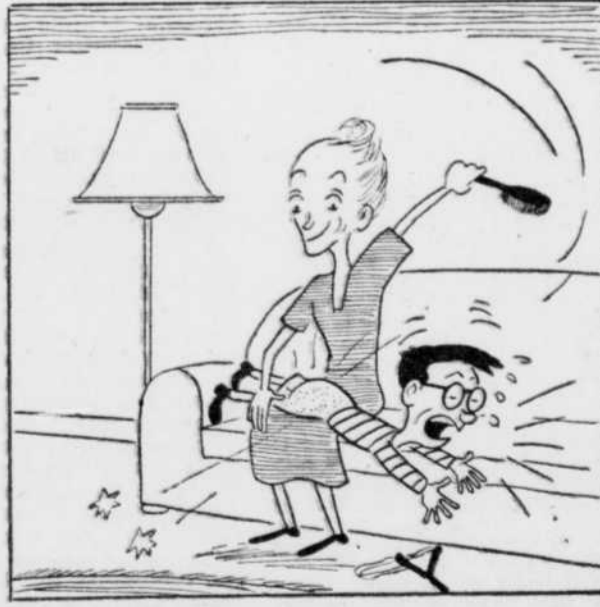
CÉCILE de FRANCE

Réputés les meilleurs pour le traitement de l'épiderme et du buste.
Aubaine de la semaine — ROUGE À LEVRES
Valeur rég. \$1.75 pour \$1.00

à 157 Sherbrooke ouest, Apt. 2.
Montréal 18 — HA.: 3394

Attention spéciale aux commandes postales.

JULIETTE BELIVEAU



30

30

30

Trois millièmes du PROGRAMME "TANTE LUCIE"

Le 28 janvier prochain sera diffusée la trois millième émission du populaire programme TANTE LUCIE. C'est en janvier 1942 que fut présentée la première émission de ce programme dont la formule nouvelle plut aussitôt au public radiophonique.

Il s'agissait en effet, d'histoires brèves et variées racontées par une femme éminemment sympathique, répondant au nom de Lucie Meunier et surnommée "Tante Lucie", par son entourage. En douze ans, tante Lucie a raconté environ quatre cents belles histoires dont aucune n'a dépassé douze épisodes et dont la plus brève se déroulait en un seul. Chacune de ces histoires avait pour héros ou pour héroïne une personne vivant ou ayant vécu dans la petite ville de Beaulieu, située dans la province de Québec, à proximité d'un centre beaucoup plus important nommé Villefort.

Epouse du directeur-propriétaire de la Gazette de Beaulieu, journal à tirage limité mais cependant extrêmement bien renseigné quant aux nouvelles locales, tante Lucie, grâce à son mari, Olivier Meunier, grâce aussi à certaines confidences, est à même de connaître le caractère et l'histoire intime des gens qui défraient la chronique et de révéler à ses auditeurs les incidents marquants de la vie de ces gens, les situations cocasses, amusantes, dramatiques ou tragiques où ils ont pu se trouver; elle est à même aussi d'exposer les problèmes d'ordre social, moral, ou psycholo-

rappelons ici les grandes lignes. Ancienne chanteuse de la Société Canadienne d'Opérette, elle



MADELEINE PAINCHAUD
qui fait la mise en ondes du programme

devint comédienne et se fit valoir dans les revues d'Henri Letondal et de Gratien Gélinas. Elle fut même de toutes les revues "Fridolinons" à l'exception de la première. Au théâtre, elle a joué le rôle de la mère dans "Tit-Coq" en français et en anglais à Montréal, Québec, Toronto, Ottawa et New-York. Et elle a été titulaire du même rôle au cinéma.

A la radio, on peut l'entendre dans plusieurs autres rôles et notamment dans celui d'Arthémise au programme "Un homme et son péché".

Et la télévision a permis à des centaines de milliers de gens de la voir aussi bien que de l'entendre dans des rôles variés.

Dans la vie, elle est la mère de quatre enfants qui lui font honneur: Bernard, technicien à CKAC; Roland, qui est en religion, membre de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes; Marie-Thérèse, jeune chanteuse de talent; et Pierrette, vedette du Metropolitan Opera et de l'Opéra Comique de Paris.

Elle est la belle-mère de Léopold Simoneau qui, lui aussi, comme chanteur, s'est taillé une belle réputation tant au Canada qu'à l'étranger et particulièrement en France.

L'AUTEUR

Depuis 1942, c'est Louis Morisset qui est chargé de la préparation des textes de tante Lucie pour les ondes québécoises. On peut vraiment dire de lui qu'il est l'auteur de cette émission, car tel que le stipule son contrat avec ses commanditaires, il doit non pas traduire mais adapter à la mentalité canadienne-française et transformer selon nos moeurs, les histoires américaines dont il s'inspire.

Il lui est d'ailleurs arrivé à maintes reprises de présenter des textes originaux, de son propre cru à ce populaire programme. Confiées à ses soins, les histoires de Tante Lucie prennent une allure franchement canadienne, une saveur de chez nous qui explique, en grande part, l'intérêt que les auditeurs portent à cette émission où la couleur locale ne manque pas et où les caractéristiques du peuple canadien-français sont constamment respectées et mises en valeur. Possédant un métier sûr, connaissant très bien les artistes et les dons particuliers de chacun d'eux, il collabore intimement avec le réalisateur au choix

des interprètes de chacune de ces histoires.

LES REALISATEURS

Un autre des éléments du succès du programme Tante Lucie réside dans le fait que le plus grand soin a toujours été apporté au choix des réalisateurs à qui l'on a confié la mise en ondes de cette émission. Depuis douze ans, quatre réalisateurs ont eu en mains les destinées de ce programme: MM. Claude Sutton, Laurent Jodoin, Joseph Beauregard et depuis quelques semaines, Marcel Baulu. Tous ont fait preuve de la plus grande compétence dans l'exercice de leurs fonctions.

L'ANNONCEUR

Ayant succédé à Noël Gauvin qui en fut le premier annonceur, Marcel Baulu est également l'annonceur actuel du programme où il donne la réplique à tante Lucie elle-même, apportant aux messages commerciaux beaucoup d'entrain, de vivacité et une fantaisie charmante. En effet, au programme Tante Lucie, les textes commerciaux sont présentés sous une forme dialoguée fort amusante qui fait du message du commanditaire autre chose qu'une sèche nomenclature des avantages de son produit.

LES VEDETTES

Fait à signaler, au programme Tante Lucie, toutes les plus grandes vedettes de la scène, de la radio, de l'écran et de la télévision de notre province, ont défilé devant les micros. La formule même du programme se prêtait admirablement à cette variété dans le choix des vedettes et, depuis le début, chacune des histoires de Tante Lucie a toujours comporté une distribution entièrement nouvelle, à la tête de laquelle s'affichaient les noms d'artistes de grande classe. Aussi peut-on dire que la troupe du programme Tante Lucie constitue la plus vaste famille artistique de la radio canadienne.

Au programme Tante Lucie, il y a place pour toutes les variétés de comédiens depuis les grands premiers rôles de jeune première, jusqu'aux rôles comiques ou de composition et ces rôles se succèdent et alternent à une cadence rapide.

LANCLEMENT DE JEUNES ARTISTES

Si les comédiens d'expérience et les artistes arrivés ont toujours eu leur place au programme Tante Lucie, il n'en reste pas moins que les commanditaires, les réalisateurs et l'auteur de ce programme ont toujours été à l'affût de talents nouveaux. Quantité de jeunes artistes doivent à "Tante Lucie" d'avoir fait leurs débuts à la radio et d'avoir été lancés dans la carrière de comédiens. A ces jeunes artistes, on confie d'abord de petits rôles où, au contact de leurs aînés, ils apprennent leur métier. Mais dès qu'on les sent prêts à aborder un rôle plus important, on n'hésite jamais à faire appel à eux. Cette politique prévoyante continuera d'être appliquée au programme "Tante Lucie", qui se glorifie d'avoir découvert et lancé la plupart des jeunes artistes qui sont maintenant devenus des vedettes de tout premier plan à la radio et à la télévision.

REPRISE DE LA PREMIERE HISTOIRE DE TANTE LUCIE

A l'occasion de la trois millième émission du programme Tante Lucie, l'on reprendra la toute première histoire que tante Lucie raconta à ses auditeurs, il y a douze ans. Comme mademoiselle Sita Riddez fut la première vedette engagée au programme Tante Lu-



MME AMANDA ALARIE
(Tante Lucie)

cie, on a retenu les services de cette grande et gracieuse artiste pour interpréter de nouveau le rôle qu'elle créa, alors qu'elle venait de rentrer au Canada après un long séjour en France où elle avait complété ses études en art dramatique au Conservatoire de Paris et sous la direction du regretté Louis Jouvet. Cette histoire s'intitule: "L'enfant" et, comprenant cinq épisodes, sera diffusée sur les ondes de Radio-Canada, du 28 janvier au janvier au 3 février.

On apprend que, pendant cette semaine, à plusieurs autres programmes, on rendra hommage à Tante Lucie, pour reconnaître le mérite d'une émission radiophonique qui a su, grâce à la collaboration de tous ceux qui en sont les artisans, retenir l'attention du public pendant douze ans. Et, comme "Tante Lucie" se renouvelle toujours, il est probable qu'elle continuera encore longtemps à raconter de belles histoires à tous ceux et celles qui lui font l'honneur de l'écouter.



LOUIS MORISSET
auteur des textes

giques, auxquels ils ont dû faire face.

"TANTE LUCIE"

Pour interpréter le personnage de Tante Lucie, on choisit madame Amanda Alarie qui depuis douze ans, sauf à l'époque de ses vacances, et lorsqu'elle obtint la permission de s'absenter pour aller jouer la version anglaise de Tit-Coq à Toronto et à New-York, est revenue cinq fois la semaine devant les micros de Radio-Canada. Elle s'est à tel point identifiée à ce personnage, que bien des gens, même dans la vie, ne l'appellent pas autrement que: Tante Lucie.

Récemment, pendant des vacances qu'elle passa à Kamouraska et à Tadoussac, elle rencontra de nombreuses auditrices qui l'invitèrent à leur foyer pour lui montrer le fauteuil où elles s'asseoient chaque jour pour écouter le cours de morale que donne tante Lucie sous forme d'anecdotes et de récits bien vivants.

Elle reçut d'ailleurs un témoignage non équivoque de sa popularité le jour où, faisant du service social bénévole à l'Hôtel-Dieu, elle fut reconnue à sa voix et interpellée sous le nom de Tante Lucie par une petite aveugle qui y était hospitalisée.

La carrière de la sympathique "Maman Alarie", est bien connue. Il sera donc suffisant que nous en

Rien de mieux au cadran



est
"Climatisée"